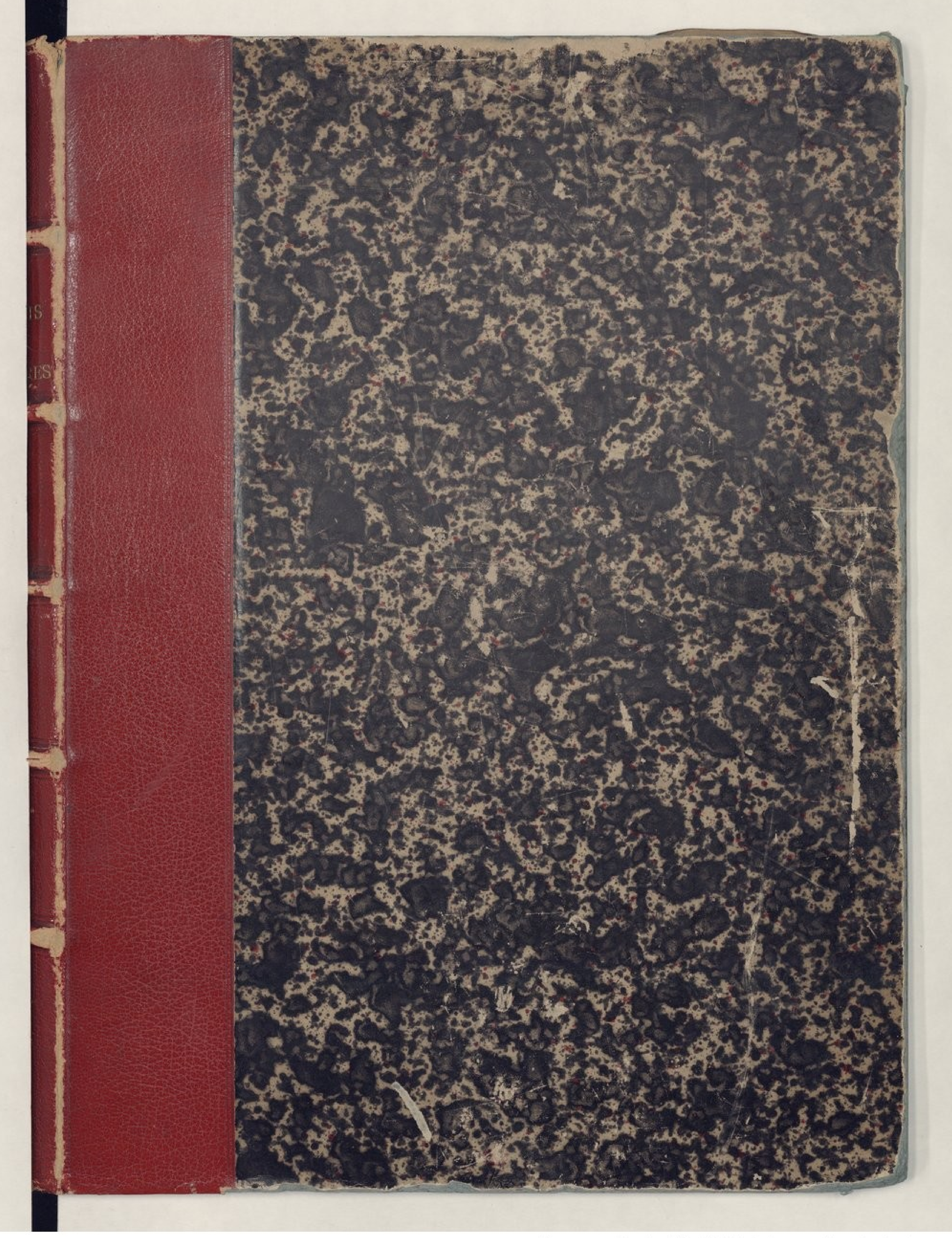
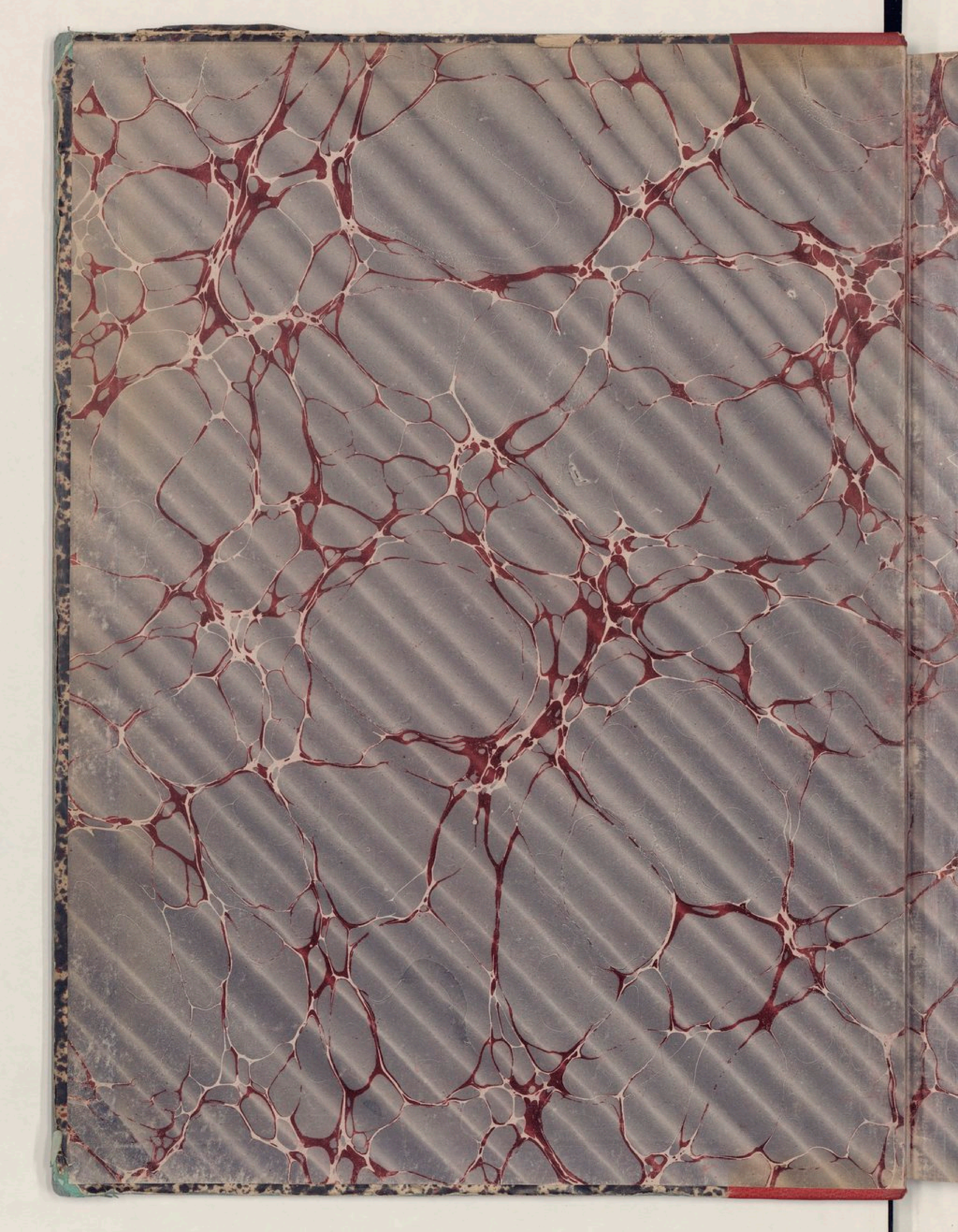
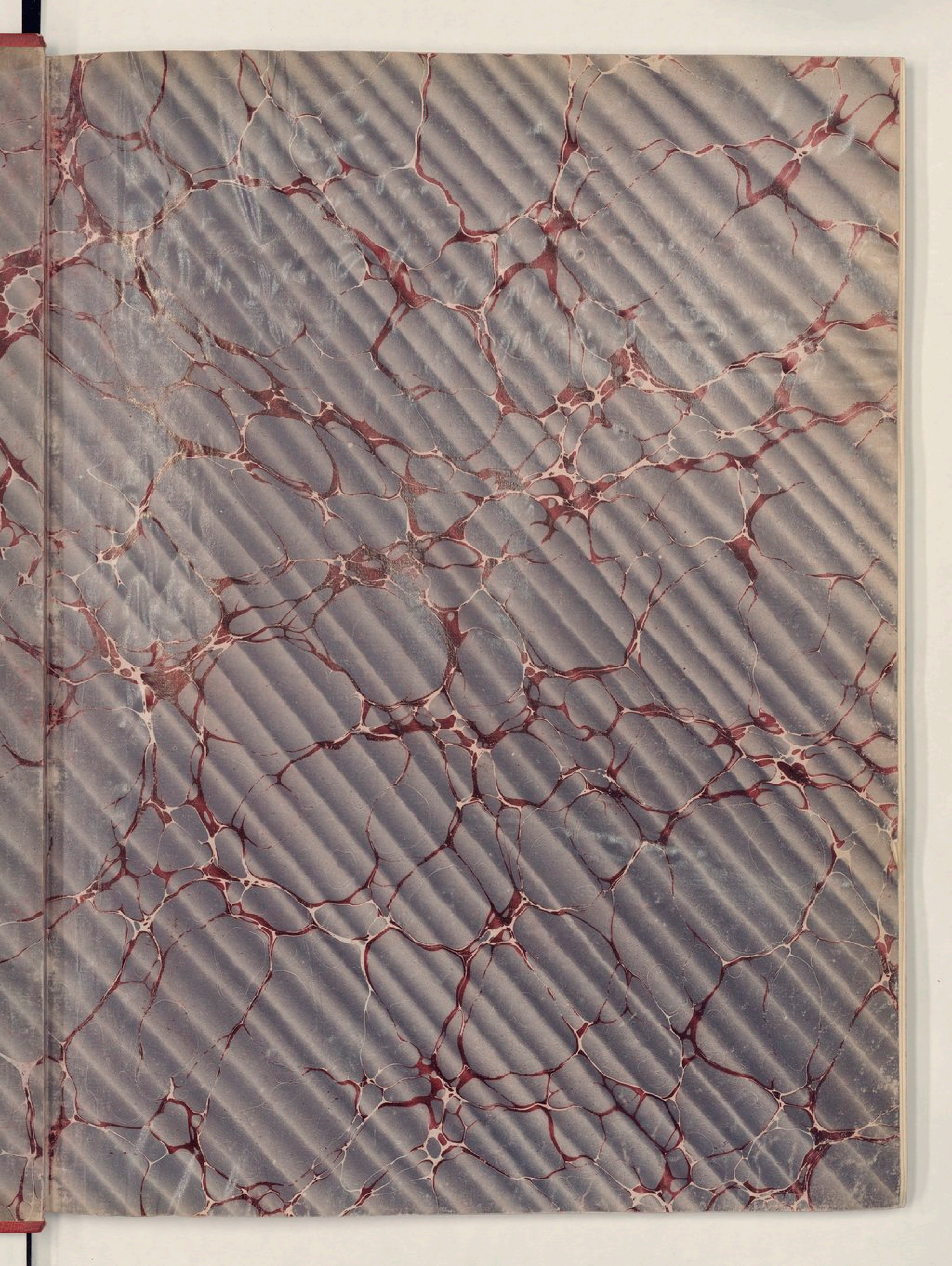


Costumes militaires sous les deux sièges de Paris : [dessin] / par Aug. Raffet







COSTUMES MILITAIRES

SOUS

LES DEUX SIÈGES DE PARIS

PAR

AUG. RAFFET

1870-1871

II



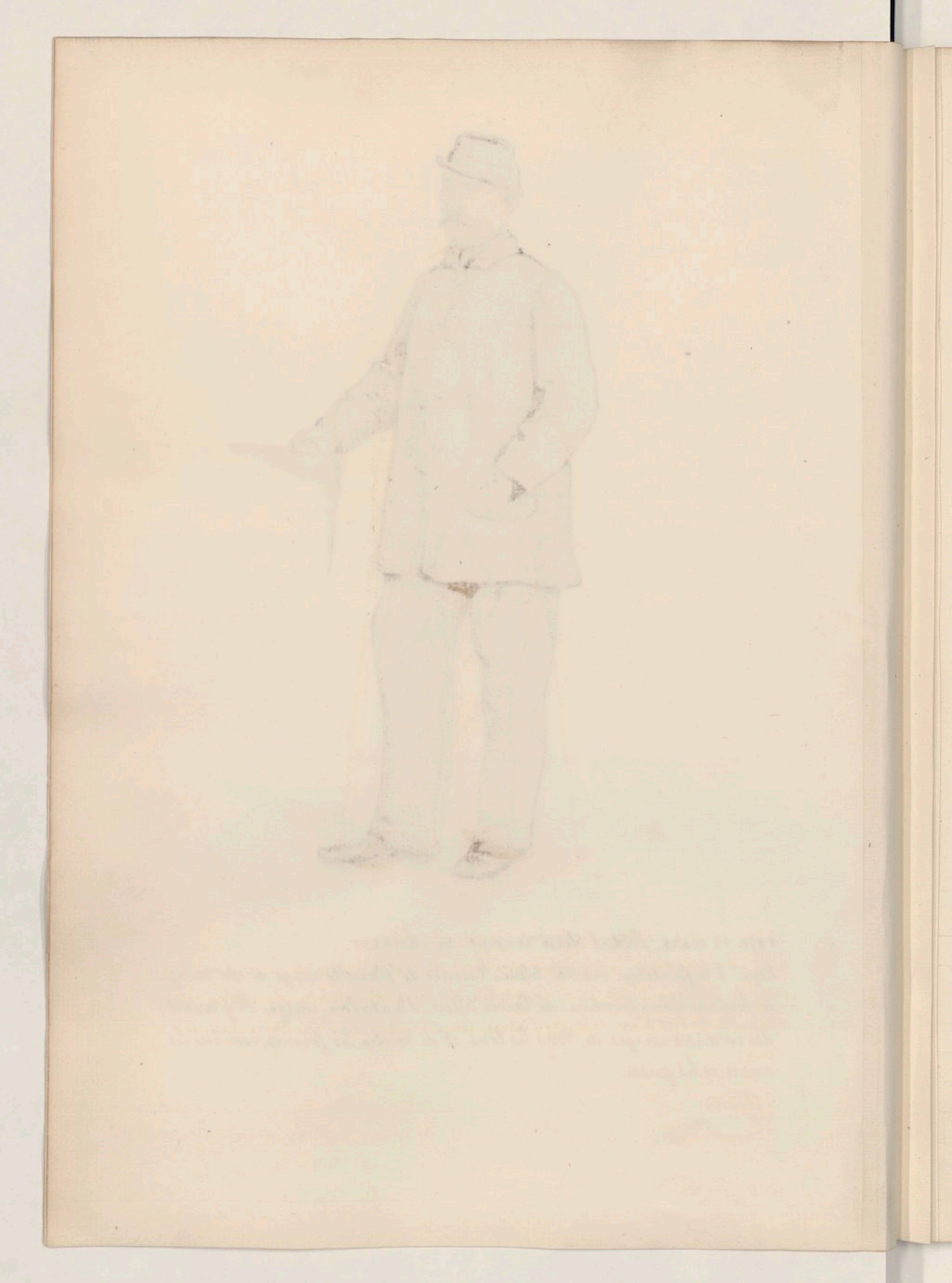


1871. fin de l'année — Gardien de la paix.



1871 – 12 mars – Soldat blessé venant du Mans.

Képi d'infanterie. Cravate bleue. Vareuse de flanelle rouge à un rang de boutons noirs. Ceinture de laine bleue. Pantalon rouge. Il y avait des vareuses rouges de tous les tons, et de toutes les formes, comme les noires et les grises.





1871 - 12 mars - Blessé du Mans. Armée de Chanzy.
Képi d'infanterie, quelquefois avec le n° du régt. Vareuse de laine grise à un rang de boutons d'étoffe grise. Couverture de laine blanchâtre. Pantalon rouge. Béquilles de bois blanc sali par l'usage. Un chausson de Strasbourg au pied droit.



1871_ 13 mars_ Armées de province. Chasseur à pied.

Képi bleu foncé à ganses rouges. Manteau à capuchon, bleu foncé, à boutons jaunes.
Pantalon de chasseur à pied, gris bleu, à passepoils jaunes. Guêtres en cuir noir.
Sous le manteau, veste de chasseur à pied, ou vareuse bleu foncé, ou noire.





1871 – 13 mars – Soldat des armées de province.

Képi rouge à bande et passepoils vert clair, très usé. Capote grise à boutons jaunes. Pantalon rouge; quelquefois dans les guêtres. Souliers et guêtres en cuir noir.

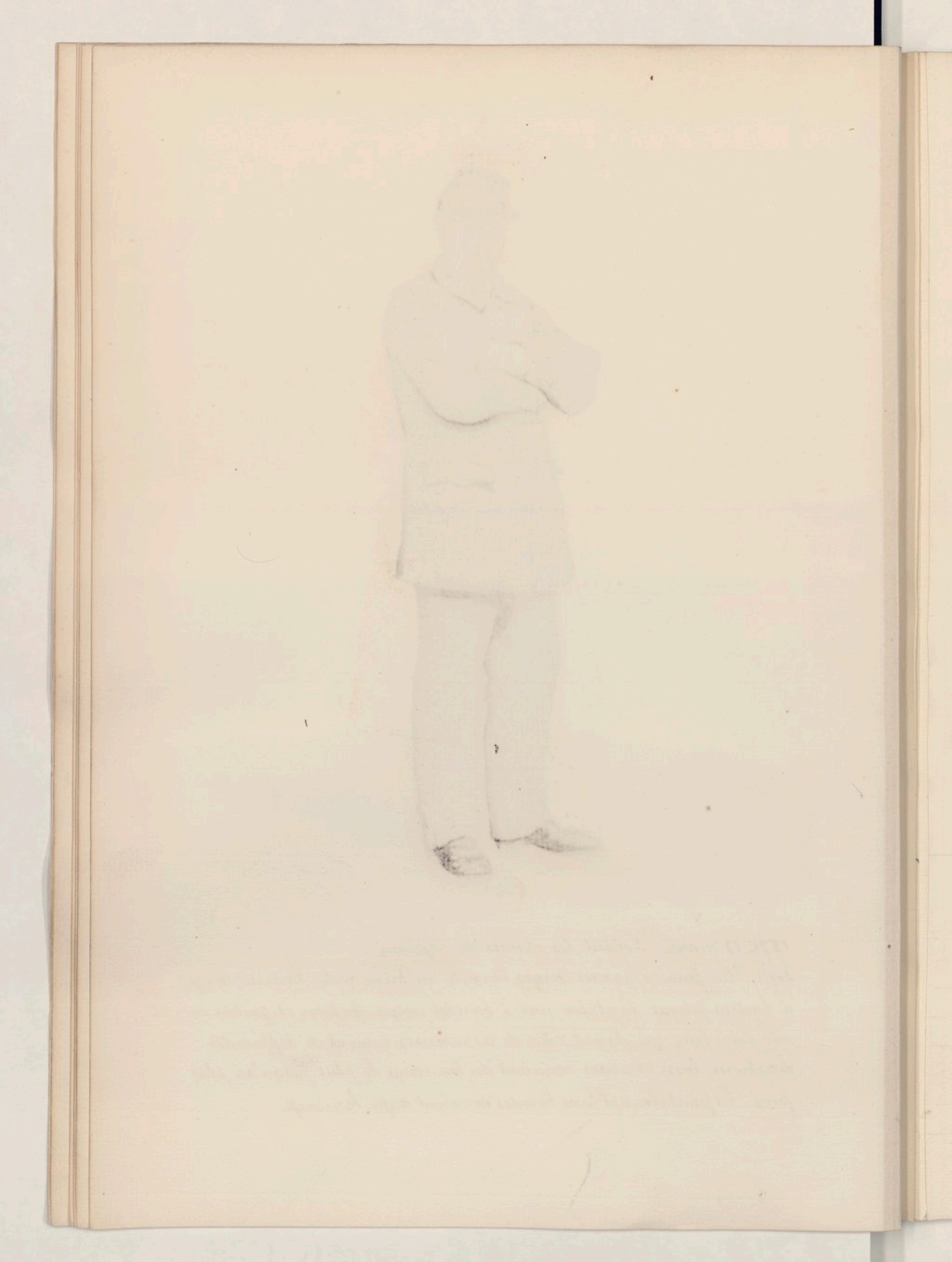
Le Képi à bande vert clair, semble indiquer que ce soldat a servi dans l'armée des Vosges.





1871 – 13 mars – Soldat des armées de province.

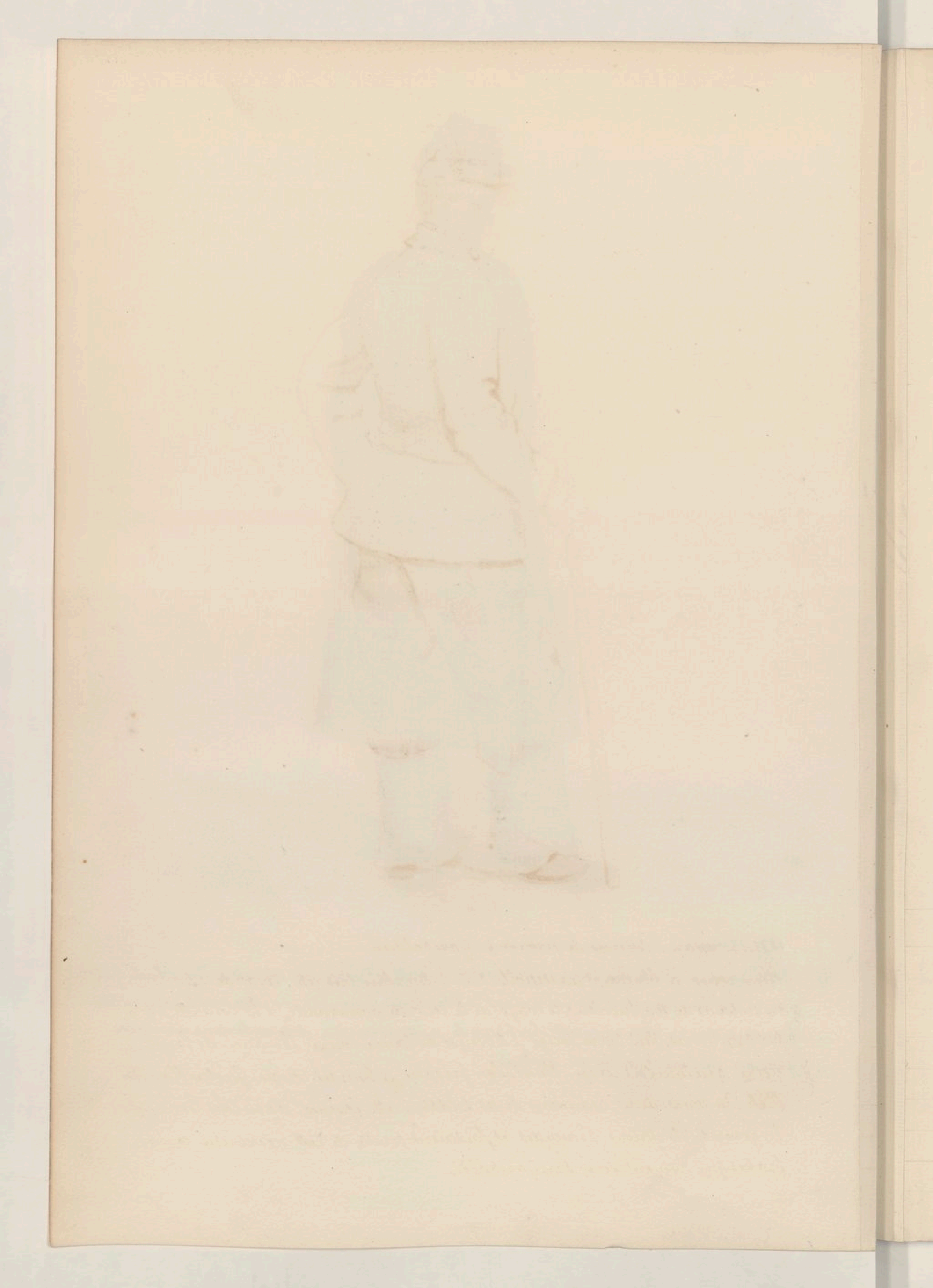
Képi bleu foncé à ganses rouges. Cravate en laine verte. Vareuse rouge à boutons jaunes. Pantalon noir à bandes rouges. Souliers et guêtres en cuir noir. Ceux qui étaient vêtus de ces vareuses, venant de différentes directions, leurs vareuses variaient du ton rouge le plus clair, jusqu'au plus foncé. Les pantalons et leurs bandes variaient aussi beaucoup.





1871. 13 mars – Soldat des armées de province.

Képi rouge à bande bleu foncé. Capote grise à boutons jaunes avec coq dessus. Des soldats que j'ai pu voir habillés ainsi; les uns avaient des boutons jaunes unis; d'autres avec le coq gaulois; beaucoup avec un n° de régiment. Sur l'épaule, patte grise avec et sans boutons. Pantalon garance. Souliers et guêtres en cuir noir





1871. 13 mars – Armées de province. Garibaldien.

Képi rouge à bande et passepoils, d'un vert assez clair, très usé. Cocarde assez large, en rubans de soie, tricolores; le rouge, de la cocarde, amarante; à la cocarde, trois petites plumes, bleu, blanc, rouge. Chemise de laine rouge. Ceinture de laine noire, quelquefois rouge. Pantalon grisâtre à bandes rouges. Guêtres blanches. On rencontrait beaucoup de ces soldats, à cette époque, dans tous les quartiers. En général, ils étaient Français, et faisaient partie de ces nombreux corps francs qui avaient servi sous Garibaldi.



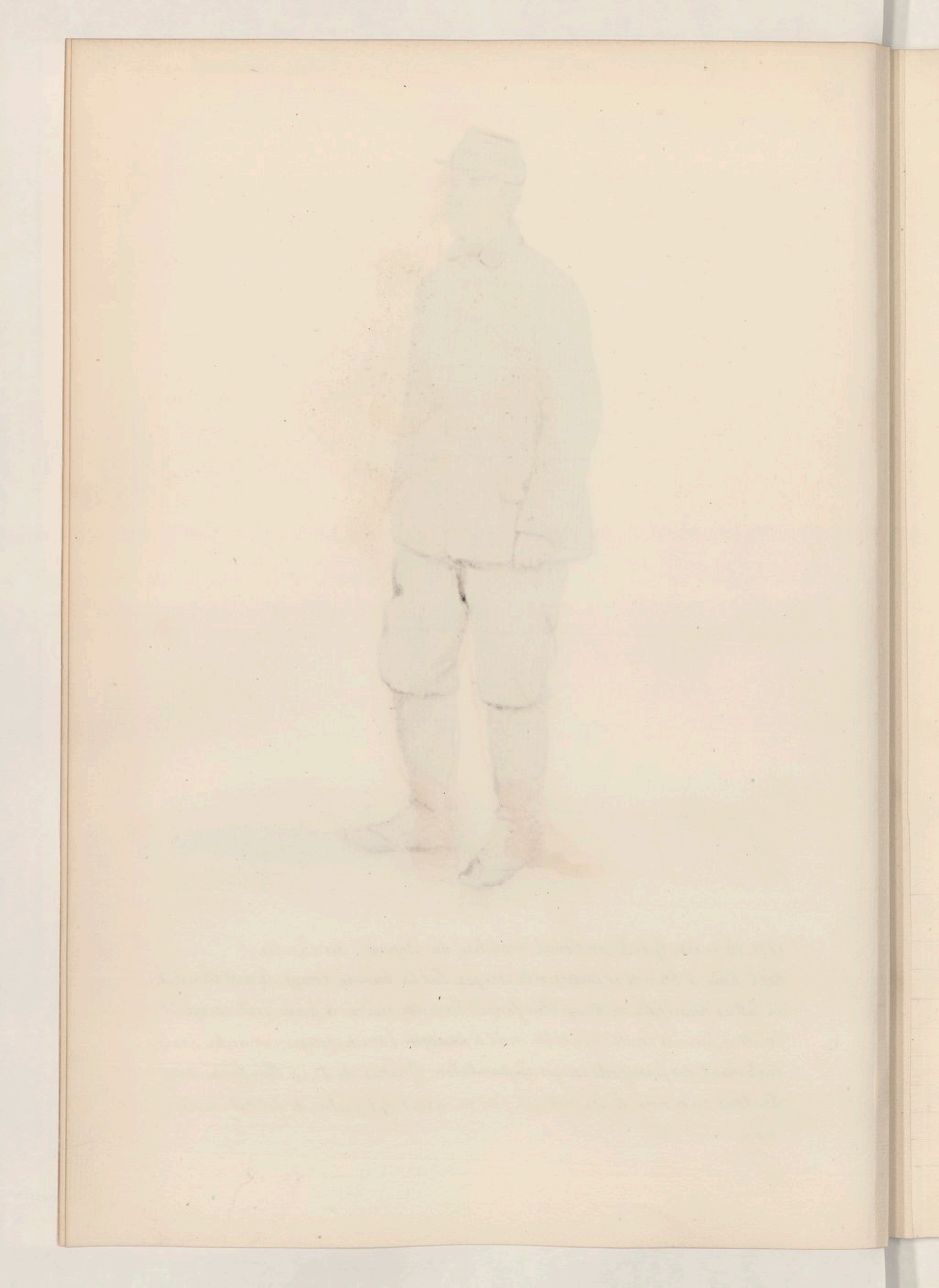


1871 – 13 mars – Armée de la Loire.

Képi rouge à bandeau bleu foncé ; passepoils id. Sur la bande, une cocarde tricolore en fer blanc peint, retenant quatre petites plumes de coq vertes. Petit manteau à capuchon, gris bleu, descendant à peine au coude. Veste bleu foncé. Ceinture de laine bleue. Pantalon bleu à bandes rouges ; d'un bleu un peu plus vif que celui des mobiles. Guêtres blanches.



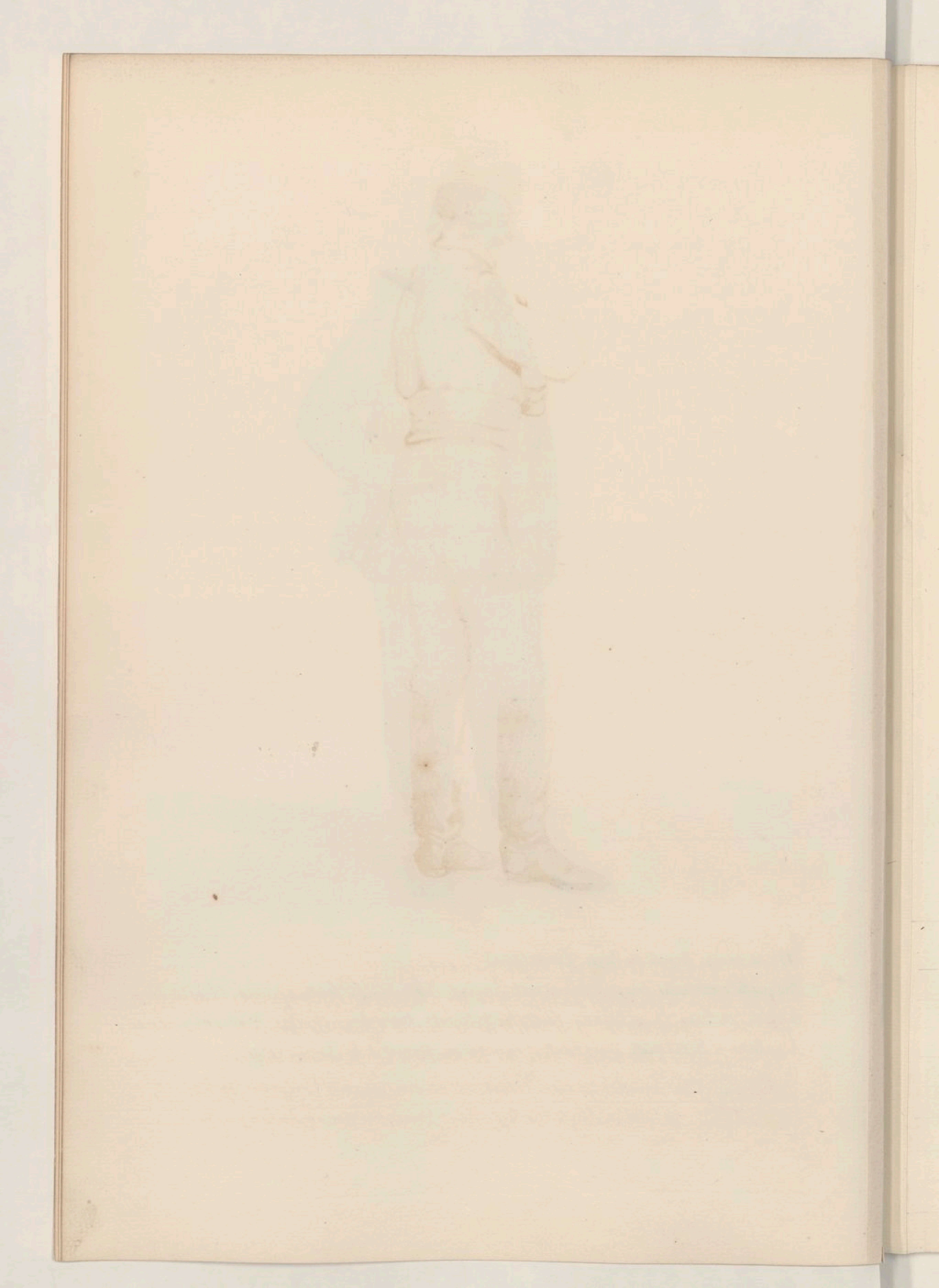
1871. 14 mars. Garde national mobilisé du Départt. des Landes.
Képi noir à bande et passepoils rouges. Sur la bande rouge, le mot Landes en lettres découpées de drap bleu foncé. Vareuse noire à passepoils rouges et boutons jaunes ronds. Pantalon noir à ~~[illegible]~~ bandes rouges; un autre avait seulement des passepoils rouges au pantalon. Guêtres de drap bleu foncé avec boutons en os noir. Le second que j'ai vu, avait des guêtres de soldat en cuir noir.





1871 - 14 mars - Armée des Vosges - Garibaldien.

Casquette américaine rouge à bande vert épinard. Caban noir à boutons jaunes. Chemise rouge. Ceinture en laine rouge ponceau. Pantalon gris assez clair à bandes rouges. Guêtres en cuir noir. Jugulaire à la casquette. Deux boutons en cuivre au devant de la chemise rouge.





1871 – 14 mars – Armée des Vosges – Garibaldien.

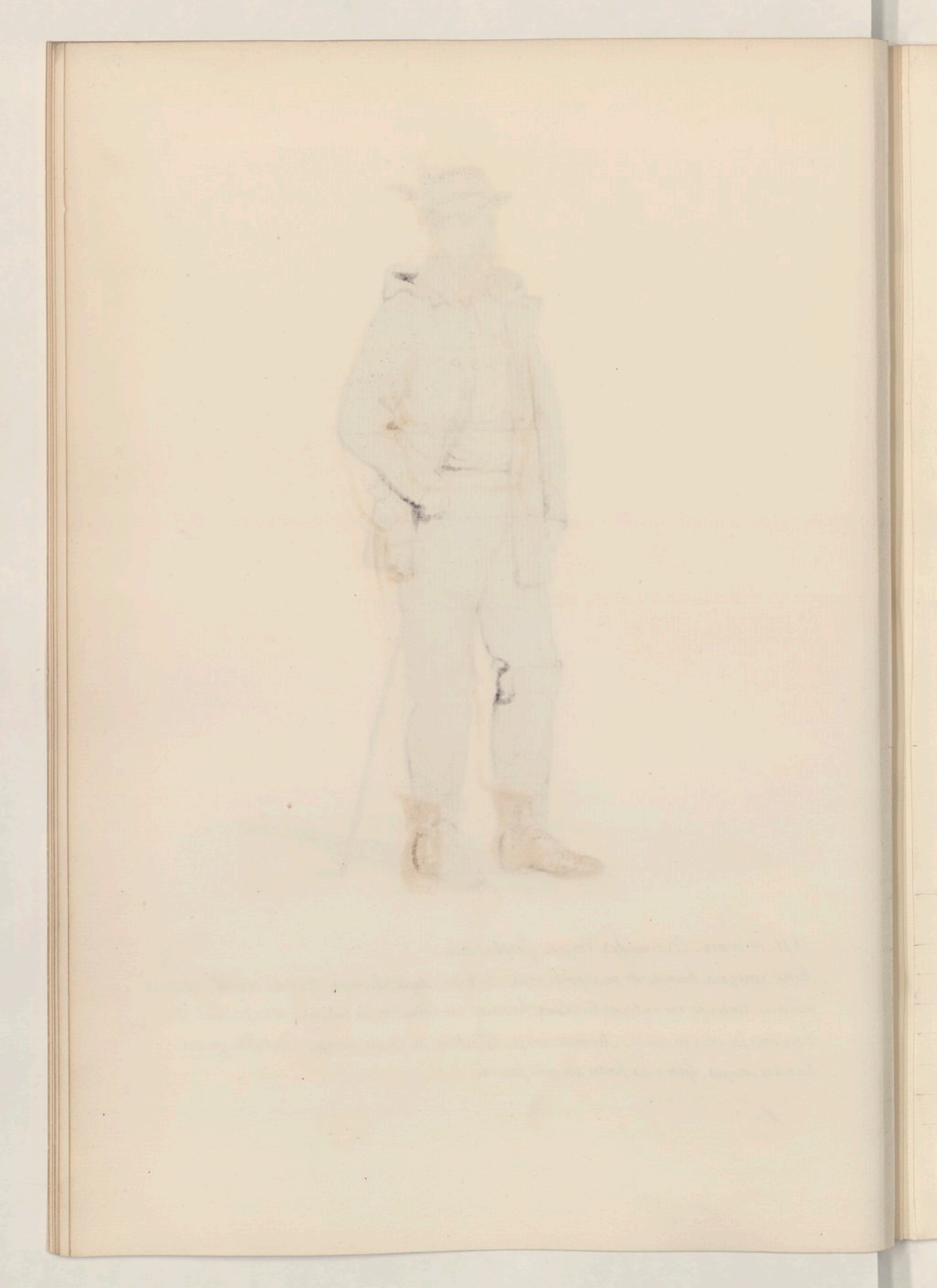
Képi rouge à bande et passepoils verts; plumes rouge et blanche avec cocarde tricolore. Chemise rouge à boutons de cuivre ronds. Les poignets de ces chemises ou vareuses, s'attachaient avec des boutons en os. Ceinture de laine bleue. Pantalon gris à bandes rouges. Bottes ordinaires en cuir noir, dont la tige est un peu haute. La couleur verte au képi peut indiquer un corps hongrois.





1871 – 14 mars – Armée des Vosges – Garibaldien.

Képi rouge à bande et passepoils verts. Au Képi, deux plumes, blanche et ~~verte~~ rouge, retenues par une cocarde en rubans tricolores. Vareuse en laine noire très usée, à capuchon et à boutons jaunes, en cuivre. Chemise rouge. Ceinture de laine rouge. Pantalon gris à bandes rouges. Grandes bottes en cuir jaune.



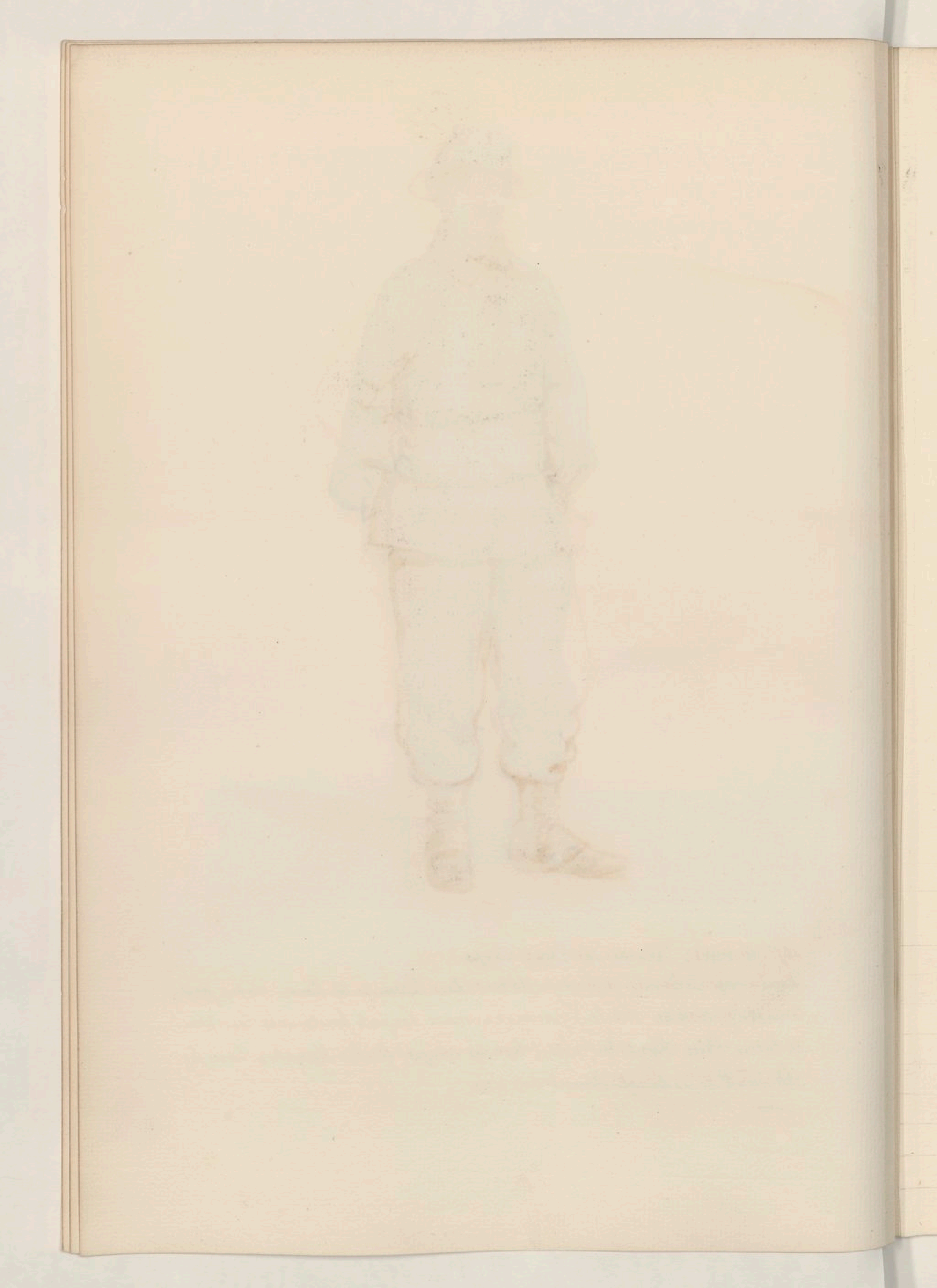


1871 - 14 mars - Armée des Vosges - Corps?
Bonnet de zouave, rouge ; le gland manquait. Chemise de flanelle rouge à poignets boutonnés. Sur le devant, boutons jaunes en cuivre. Ceinture de laine bleue. Pantalon gris à bandes rouges. Le gris des pantalons variait du clair au foncé ; quelquefois presque marron. Guêtres et souliers en cuir noir. Les guêtres étaient tantôt d'ordonnance, tantôt des guêtres de chasse.





1871. 14 mars. Armée des Vosges. Corps ?
Képi rouge à bande et passepoils vert clair. Vareuse de laine noire, passée dans le pantalon. Boutons jaunes, en cuivre. Poignets boutonnés. Ceinture en laine bleue. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres blanches. Tous les vêtements de ces soldats étaient très usés.





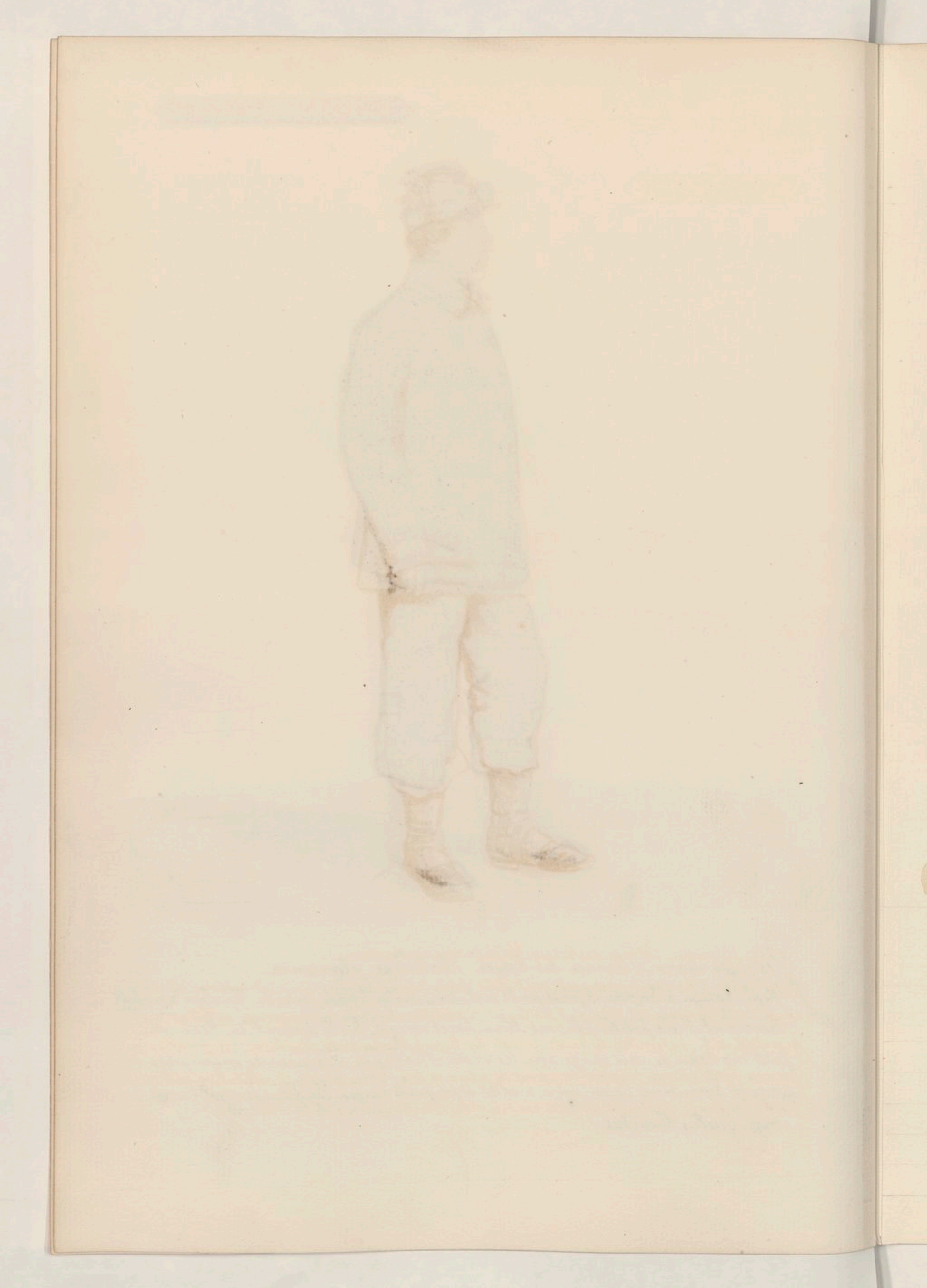
1871 - 14 mars - Armée des Vosges - Sergent de ...
Feutre mou, avec un paquet de plumes de plusieurs couleurs, retenu par une cocarde tricolore en métal. Vareuse de laine noire en forme de veston. Boutons jaunes. Galons en or. Pantalon rouge. Guêtres et souliers en cuir noir. Je n'ai pu savoir le nom du corps.



PHALANGE ALGERIENNE



1871 - 14 mars - Armée des Vosges. Phalange algérienne.
Képi rouge à bande et passepoils vert clair; sur la bande, cocarde tricolore en étoffe retenant trois petites plumes, blanches et rouges. Sur le devant du Képi un petit morceau de cuir rouge avec les mots: « Phalange algérienne » imprimés en argent. Vareuse en laine noire à collet et poignets rouges. Boutons jaunes. Pantalon rouge. Guêtres blanches.

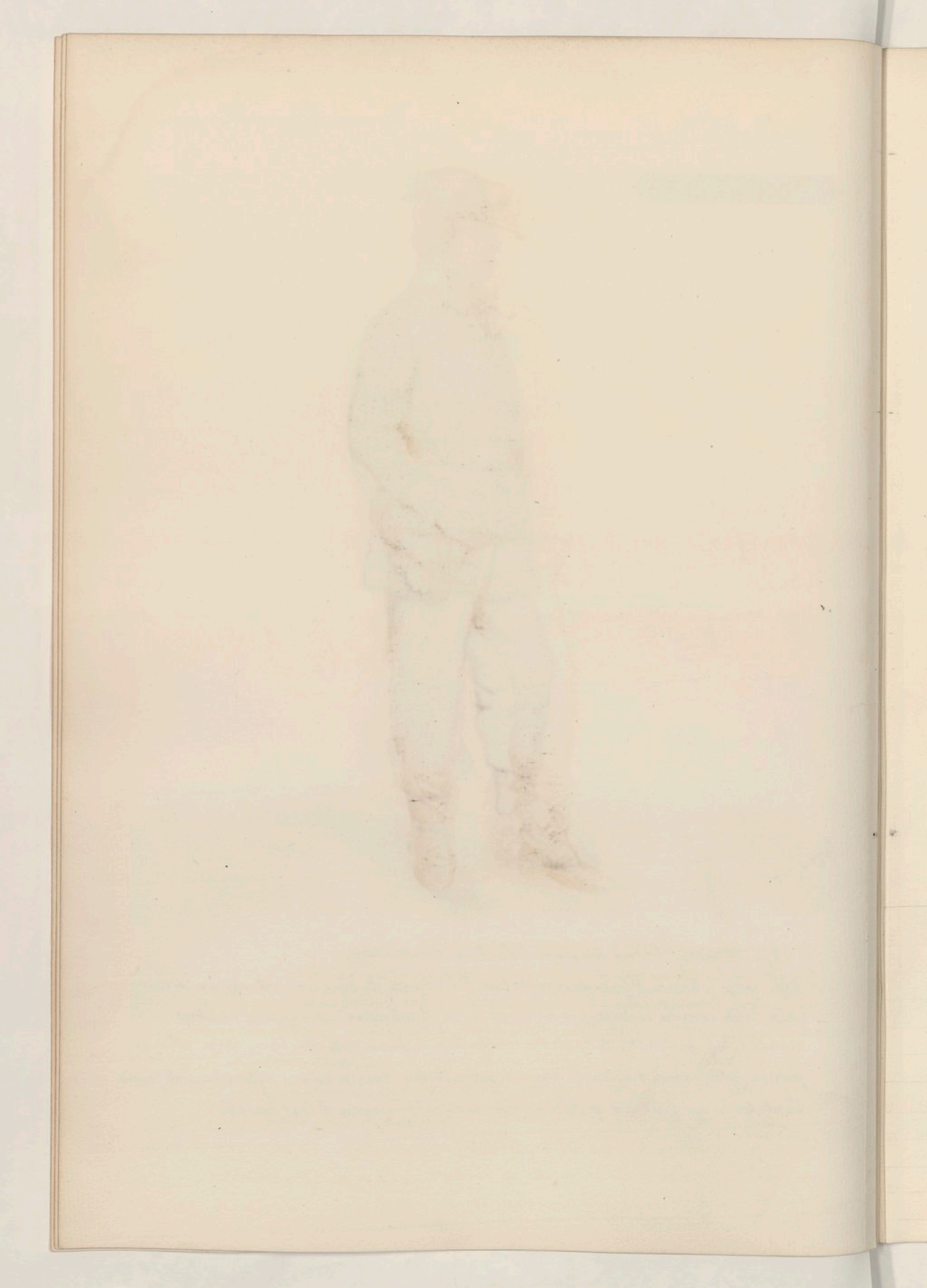


MONTEVIDEEN



1871 - 14 mars - Armée des Vosges - Volontaire montévidéen.

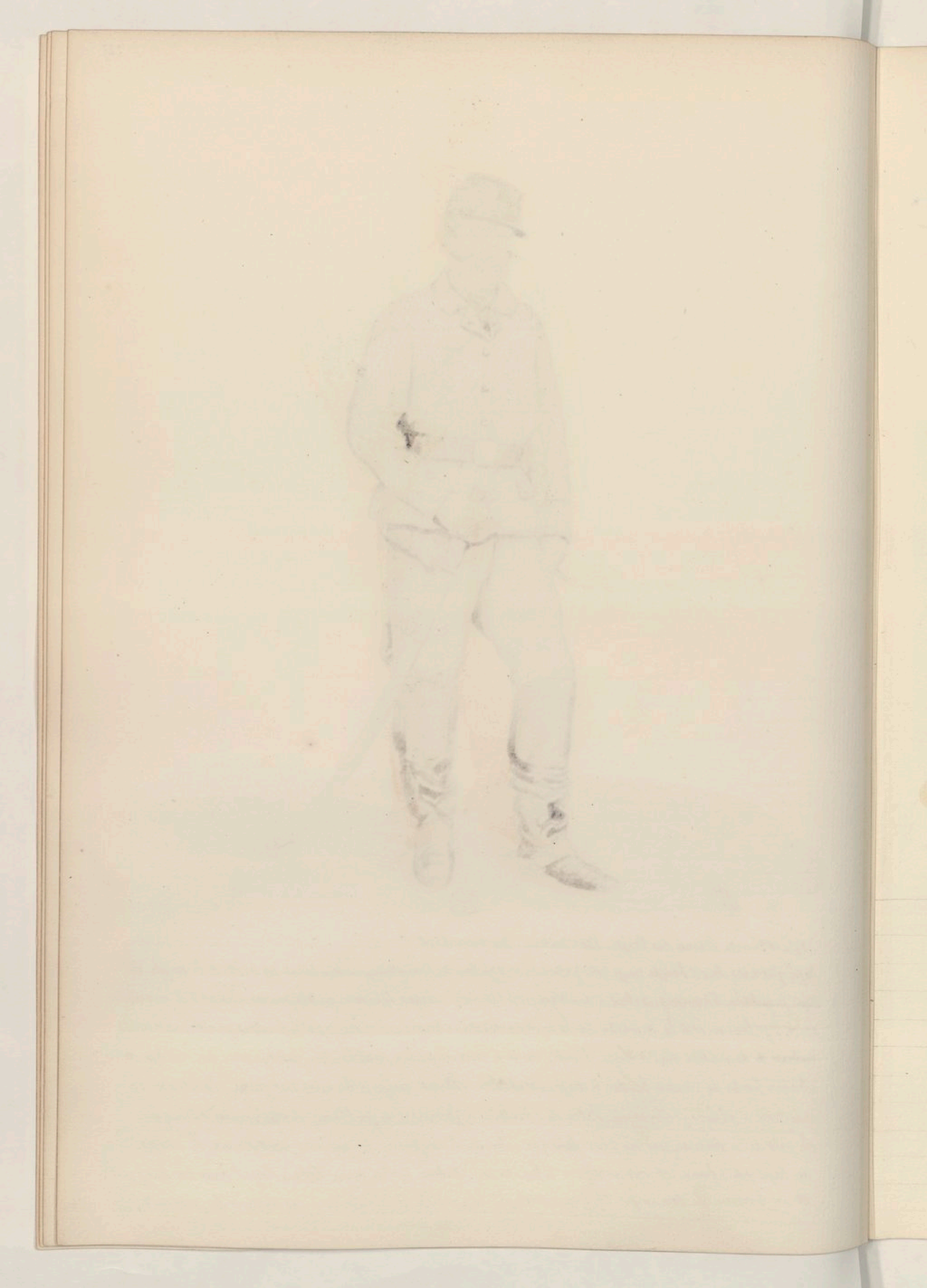
Képi rouge à bande et passepoils vert clair. Sur la bande du Képi, un petit morceau de cuir rouge, taillé comme ci-dessus, et sur lequel le mot Montevidéen est imprimé en lettres argentées, de $\frac{1}{2}$ centimètre de haut. Au côté du Képi 4 plumes verte, bleu, blanc, rouge, retenues par une petite cocarde tricolore, en nœud de ruban de soie. Vareuse noire à collet et poignets rouges. Pantalon rouge. Guêtres et souliers en cuir noir. Boutons jaunes. Le tout très usé.





1871 - 15 mars. Armée des Vosges. Montévidéen. Commandant.

Képi gris assez clair à bande rouge et 4 galons en or; 3 galons seulement perpendiculaires des 4 côtés de la coiffe du képi. Jugulaire. Vareuse gris clair à doublure et passepoils rouges. Boutons grelots jaunes. Passants d'épaulettes en or. 3 galons en or à la manche. Sur la couture derrière chaque manche, 7 petits boutons grelots jaunes. Un ruban de décoration bleu et blanc; l'autre blanc à raies rouges. Un petit bouton grelot jaune au milieu de chaque poche de vareuse bordée de rouge. Pantalon collant rouge à bandes vert foncé. Ceinturon en cuir noir à plaque jaune unie. Sabre de cavalerie à fourreau de fer blanc. Bottes vernies à l'écuyère.
Le gris de la vareuse, un peu plus clair que celui de l'uniforme des zouaves pontificaux. Le rouge du képi plus foncé et moins vif que celui du pantalon. Je l'ai vu au Palais Royal avec un Sergent et un homme de son corps. On y rencontrait beaucoup d'uniformes des armées de province.



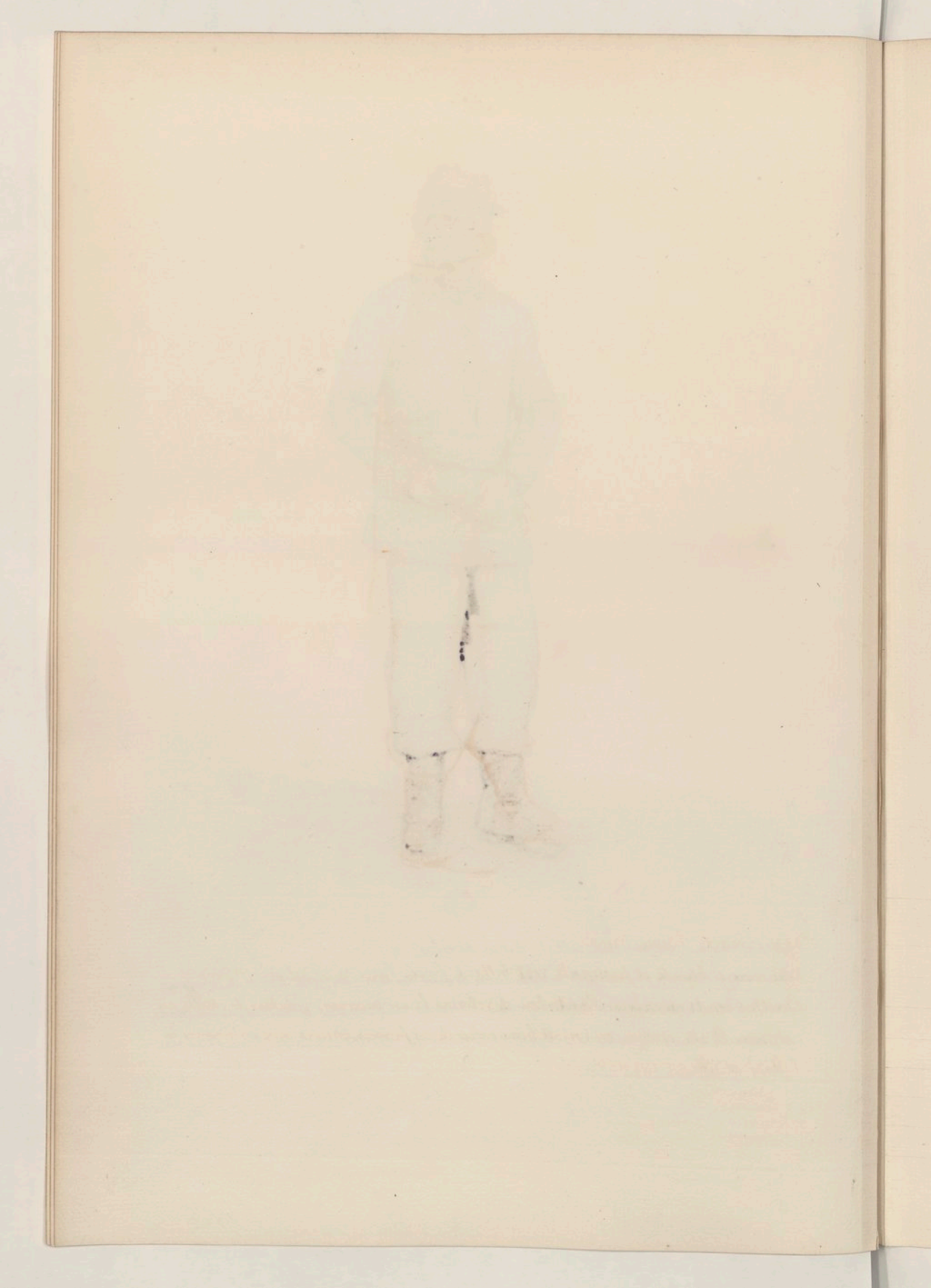


1871 _ 15 mars _ Armée des Vosges _ Montévidéen _ Sergent-major.
Chapeau de feutre mou noir, avec 3 plumes de coq vert foncé. Sur le devant du ruban du chapeau une petite plaque de cuir rouge, sur lequel est écrit Montévidéen en lettres d'argent imprimées. Vareuse gris clair à boutons grelots jaunes ronds et à passepoils rouges. Ceinturon noir à boucle de fer noirci; revolver dans son étui noir. En bandoulière, un sac de voyage de cuir noir. Derrière les manches, 6 petits boutons grelots. Galons de sergent en or. Pantalon gris comme la vareuse. Guêtres en cuir noir de soldat. Galons rouges aux poches et un bouton grelot au milieu.



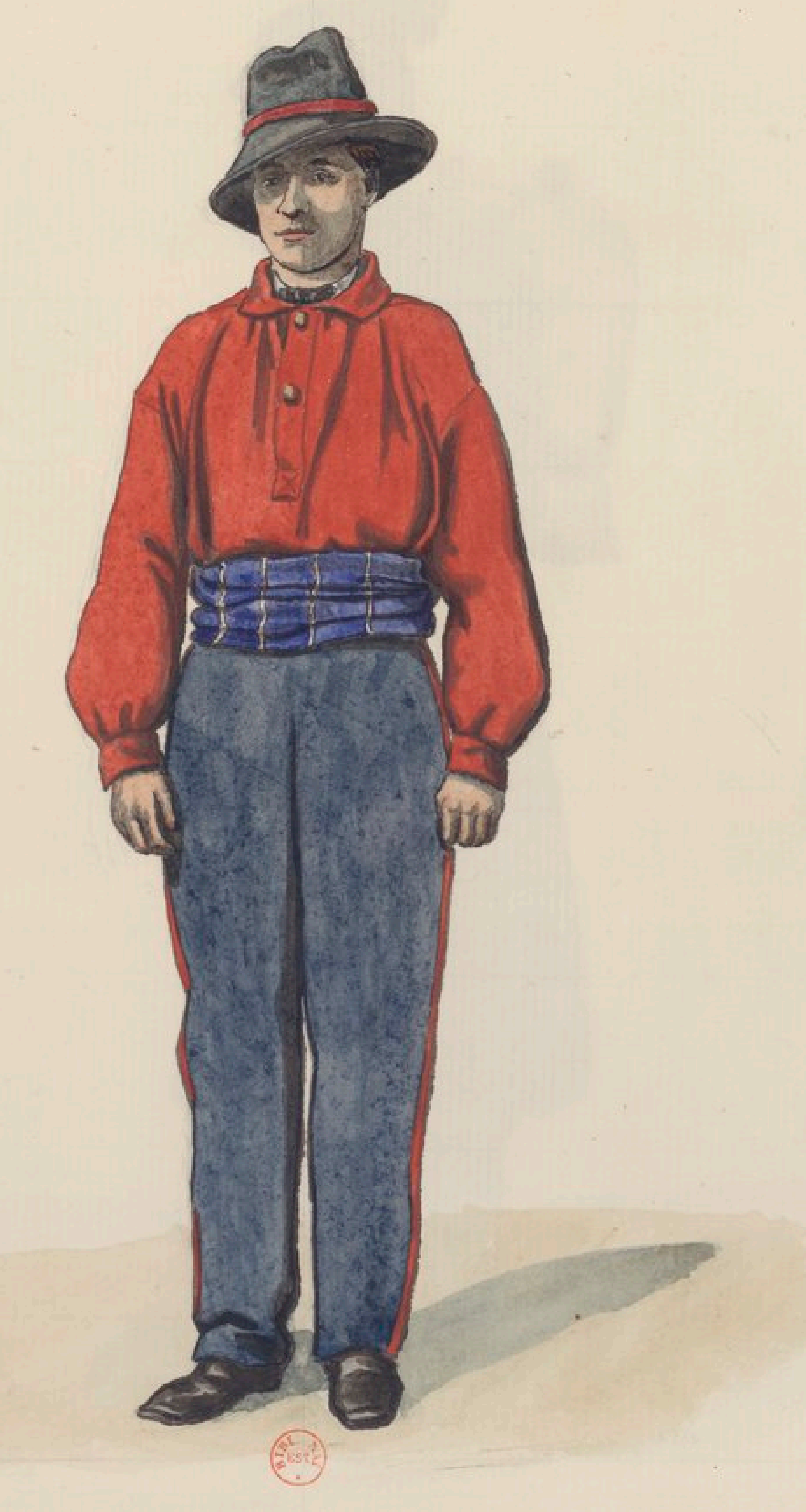
1871. 15 mars – Montevidéen. Soldat. (Armée des Vosges).

Képi rouge à bande et passepoils ~~rouges~~ bleu foncé. Sur le devant du Képi, une petite bande de cuir rouge avec le mot: Montevidéen, en lettres argentées. Vareuse en drap gris à boutons jaunes ronds, et passepoils rouges. Six petits boutons grelots à la manche. Ceinture de laine bleue. Pantalon rouge. Guêtres noires en cuir.



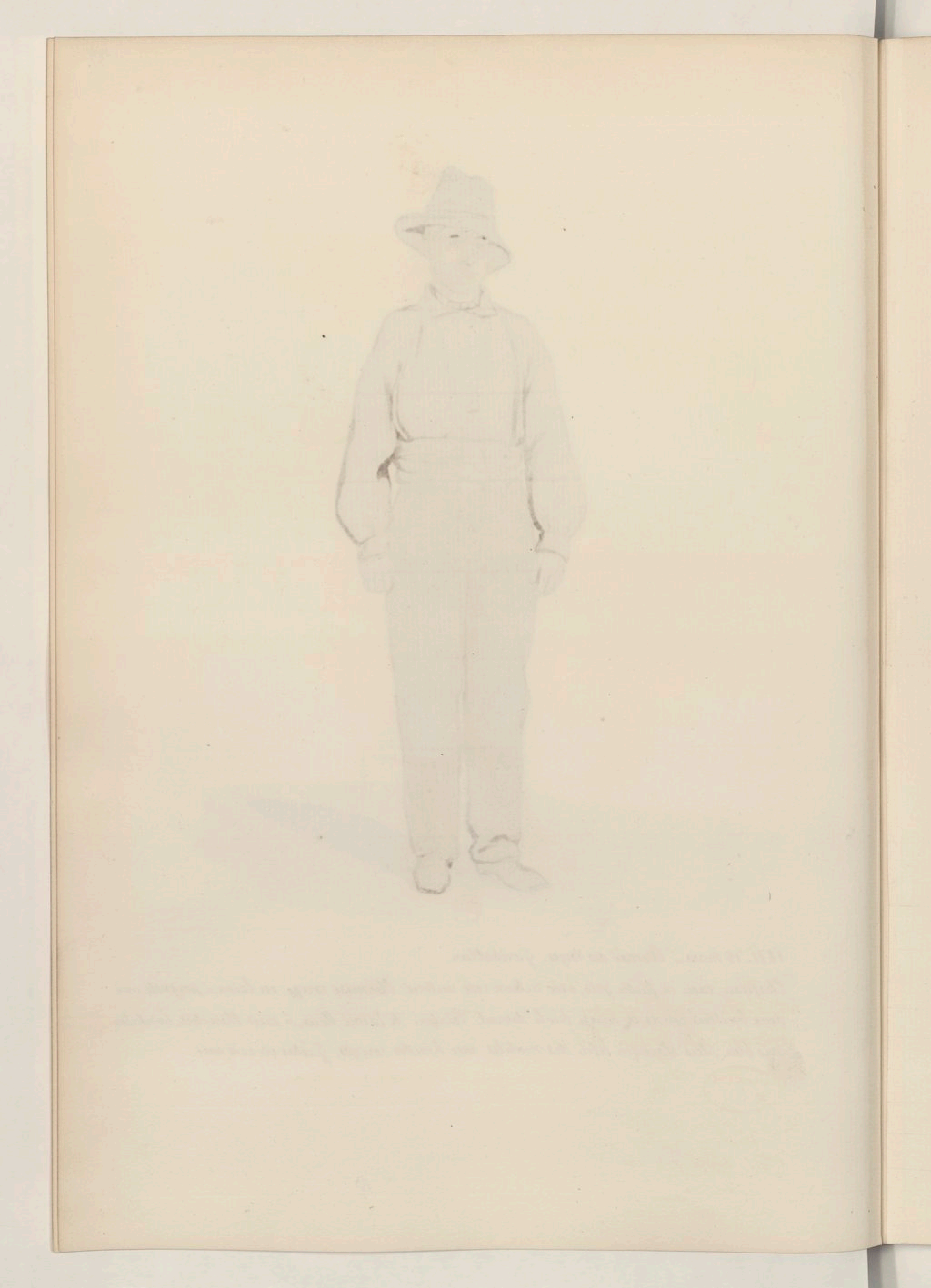


1871-15 mars - Franc-tireur.
Képi noir à bande et passepoils vert billard foncé. Vareuse en velours marron. Boutons ronds en cuivre. Pantalon de velours brun marron. Guêtres de chasse en cuir noir. A cette époque, on voyait beaucoup de ces francs-tireurs aux environs de l'Hôtel-de-Ville, et rue de Rivoli.



1871 – 15 mars – Armée des Vosges – Garibaldien.

Chapeau mou en feutre gris, avec ruban rose autour. Chemise rouge en laine à poignets, avec deux boutons ronds, en cuivre, sur le devant. Ceinture de laine bleue, à raies blanches. Pantalon gris bleu, plus clair que celui des mobiles, avec bandes rouges. Guêtres en cuir noir.





1871 – 15 mars – Armée de la Loire – Franc-tireur.

Casquette américaine noire avec plumes de coq, vertes, et cocarde tricolore en métal. Sac noir avec toile de tente. Capote d'infanterie, gris bleu, à boutons jaunes ronds. Etui en fer blanc pour contenir le congé. Vareuse noire en dessous de la capote. Pantalon gris bleu, sans passepoils. Guêtres et souliers de soldat. Le sac en toile noire goudronnée.



1871 _ 15 mars _ Armées de la Loire _ Franc-tireur.

Casquette américaine noire avec bouquet de plumes de coq, vertes, retenu par une petite cocarde tricolore en métal émaillé. Capote grisâtre à boutons noirs. Chemise ou vareuse en laine noire. Ceinture de laine bleue. Pantalon gris bleu, comme les chasseurs à pied, sans passepoils. J'ai rencontré une troupe de ces francs-tireurs, à la gare Montparnasse.



1871 - 15 mars - Garde national mobilisé de la Charente.
Képi bleu noir à passepoils rouges. Sur le Képi, bande en cuir rouge avec le mot Charente imprimé en lettres dorées. La bande en cuir d'un second que j'ai vu était noire, plus grande, et les lettres imprimées hautes d'environ un centimètre. Vareuse bleu noir, à boutons blancs, et passepoils rouges. Ceinturon noir à plaque en cuivre, avec une grenade en relief. Pantalon bleu noir à bandes rouges. Chassepot. Sac avec toile de tente. Souliers et guêtres de soldat.





1871 – 16 mars – Armées de Province.

Képi bleu foncé à bande et passepoils rouges. Chemise de laine noire. Sur l'épaule, patte rouge sans passepoils, avec une étoile noire au centre. Ceinture de laine noire. Pantalon gris à bandes rouges. Guêtres de chasse, noires. Quel était ce corps?



1871 – 16 mars – Armée des Vosges.

Chapeau mou en feutre gris, avec ruban noir usé autour. Cocarde en ruban tricolore, dont le milieu forme une sorte de nœud. Vareuse bleu noir à boutons jaunes. Ceinture de laine rouge. Pantalon gris, assez clair, à bandes rouges. Guêtres de chasse en cuir noir.

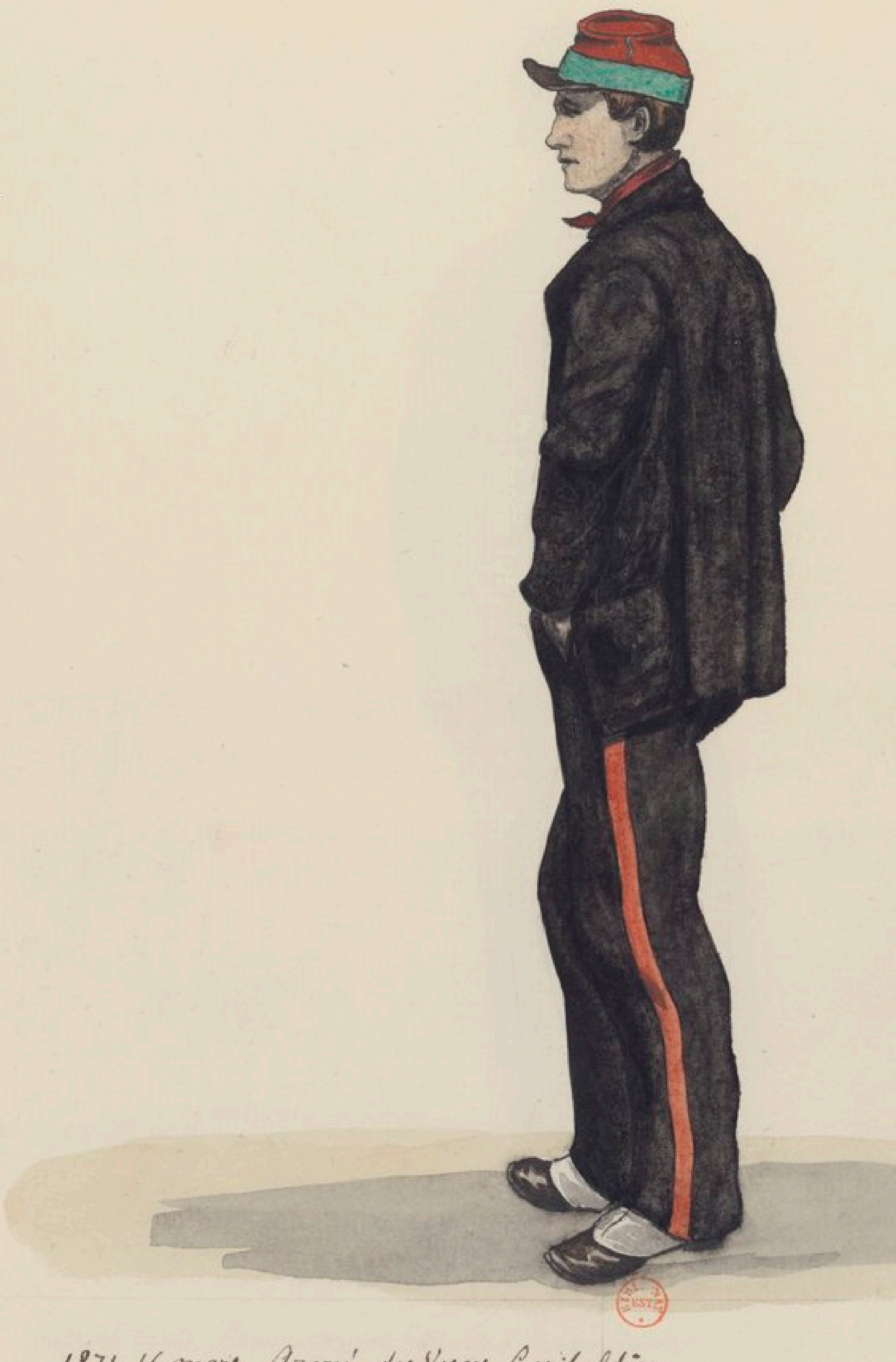


1871 - 16 mars - Armée de province - Franc-tireur.

Casquette américaine noire, avec plumes de coq vert foncé, retenues par une cocarde tricolore en métal. Veste de soldat, bleu foncé, à boutons jaunes. En dessous, gilet de tricot marron et ceinture de laine bleue. Cravate noire. Culotte, forme zouave, en drap gris bleu foncé, sans passepoils. Guêtres de soldat en cuir noir.



1871 – 16 mars – Armée de province – Franc-tireur.
Casquette américaine noire, sur le devant de laquelle est fixée une plaque ovale en cuivre avec une hirondelle en émail. Chemise de laine noire, à boutons jaunes. Ceinture rouge. Pantalon noir. Guêtres de soldat. Sac en toile goudronnée avec toile de tente.



1871_ 16 mars. Armée des Vosges. Garibaldien.

Képi rouge à bande et passepoils vert clair. Vareuse de laine noire à une rangée de boutons jaunes. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres blanches.



1871 - 16 mars - Armée de province. Sous-lieutenant de

Képi vert foncé à galons d'or, et bande amarante. Vareuse d'officier, bleu noir, à boutons jaunes ronds; marquant la taille. Collet et poignets vert foncé. Le collet rabattu. Galons de sous-lieutenant en or. Pantalon gris assez clair à bandes rouges. Bottes à l'écuyère sans éperons. Je n'ai pu savoir à quel corps il appartenait. Je l'ai vu au Palais Royal.



1871_16 mars_ Armée des Vosges. Garibaldien. Officier.
Casquette américaine en laine rouge, avec un galon en or autour, et un cor en or, brodé devant. Vareuse en laine noire à une rangée de boutons jaunes, pardessus la chemise de laine rouge. Ceinture ponceau. Pantalon de mobile à bandes rouges. J'ai vu cet homme et un assez grand nombre d'autres, de divers corps et de costumes différents à la place Vendôme, où se trouvait l'état-major de la garde nationale à cette époque.



1871 - 17 mars - Armée des Vosges. Garibaldien.

Képi rouge à bande vert clair; passepoils rouges sur la bande et la coiffe. Chemise de laine rouge à boutons jaunes. Ceinture de laine rouge. Vareuse de laine noire à boutons d'étoffe noire. Pantalon noir à passepoils rouges - Je l'ai vu au marché de la rue des Missions où il vendait des petites embrasses de rideau, blanches - Un autre, coiffé d'un képi de garde nationale, bleu noir, vendait des harengs saurs sur un papier jaune étalé à ses pieds. Il en avait aussi dans un petit baril en bois blanc placé à côté de lui.



1871 – 17 mars – Franc-tireur.

Chapeau mou en feutre noir. Vareuse en laine noire à boutons noirs. Sur les manches, galons de sergent, en ruban noir. Pantalon noir dans les bottes. A un de ses boutons était attaché un sifflet de bois noir, qui avait du lui servir pour les commandements.



1871- 17 mars. Franc tireur, du même corps que le précédent.
Chapeau de feutre mou, noir. Manteau gris bleu comme les chasseurs à pied, avec des attaches en ganse noire, et des olives recouvertes de laine noire. Pantalon noir. Guêtres de chasse, noires.
Ils étaient plusieurs du même corps, venant de province, et venant de la gare Montparnasse.



1871 – 18 mars – Ex-mobile.
Béret rouge à gland bleu. Vareuse de mobile usée, sous une blouse blanche sale. Bouquet d'immortelles, attaché à gauche de la vareuse, au bouton d'en haut. Pantalon de toile bleue. Souliers noirs. Le tout fort délabré. Je l'ai vu dans le haut du faubourg Montmartre, où depuis la libération des mobiles et gardes nationaux, on voyait plus qu'ailleurs de ces costumes moitié civils, moitié militaires. C'est à partir du 18 mars que ces types révolutionnaires se répandirent dans le centre de Paris.



1871 - 18 mars - Ex-mobile.

Képi de mobile, avec le petit macaron, mais sans la cocarde ni la ganse qui la retient avec un bouton. Cravate de laine rouge. Blouse bleue usée. Pantalon de mobile à bandes rouges. Guêtres de soldat. Le tout fort usé. Un grand nombre de mobiles de Paris, s'étaient ralliés à la fédération de la garde nationale, ou au Comité central, et on les voyait accourir en grand nombre à chaque manifestation. Aussi étaient-ils nombreux sur la place de l'Hôtel-de-Ville, ce jour-là, et dans les costumes les plus divers, les plus négligés.



1871 – 20 Mars – Officier garibaldien ?
Képi rouge à un galon d'or ; la bande, vert foncé. Vareuse noire à boutons jaunes ronds. Galon de sous-lieutenant sur les manches. Pantalon gris à bandes vert clair. Bottes noires à éperons – C'est aujourd'hui que l'amiral Saisset est nommé commandant des gardes nationales de la Seine –



1871 – 20 mars – Ouvrier venant de chercher un chassepot.

Casquette noire. Paletot brun clair, à collet de velours noir. Blouse bleue. Pantalon de toile bleue. Vu, rue de Grenelle, le jour de l'affaire des canons de Montmartre, venant des bâtiments de la guerre où l'on distribuait des armes.



1871 - 20 mars - Cantinière de la garde nationale. D'un bataillon rallié au Comité central.
Chapeau de feutre noir, mou, avec plumes rouges. Capote de drap bleu clair, trop longue ; les manches dépassent les mains. Veste noire à plastron rouge, s'attachant avec des agrafes. Tonnelet rouge. Ceinture ponceau, en laine. Petit tablier blanc sans poches. Jupon de drap noir, à deux bandes rouges. Pantalon de drap noir à bandes rouges.



1871-20 mars- Garde national rallié au Comité central.

Képi bleu noir à passepoils rouges- Capote gris-bleu à boutons blancs. Cotte bleu clair, usée. Guêtres noires à boucles. Fusil à tabatière.



1871 – 21 mars – Garde national venant de chercher des chassepots, à un dépôt d'armes. Képi noir à passepoils rouges. Capote verte, usée, couleur drap de billard assez clair. Pantalon noir à bandes rouges. A la main droite, le chassepot porte le sabre-baïonnette avec son fourreau. J'en ai rencontré une dizaine ensemble, quai du Louvre, portant comme celui-ci deux fusils; deux d'entre eux en avaient même trois. Aujourd'hui fédération républicaine de la Garde nationale.



1871 – 21 mars – Officier de Garibaldiens ?

Képi rouge à passepoils d'or, avec bande bleu foncé, sur laquelle est un galon d'or plus large que les passepoils. Vareuse noire, en drap, assez épais, servant de caban. En dessous, vareuse en laine rouge, à deux rangs de boutons dorés, et qui porte au collet, deux grenades brodées en or. Pantalon gris à double bande et passepoil rouge. Bottes à l'écuyère.



1871 – 21 mars – Garde national rallié au Comité central.

Képi de mobile. Veste de zouave avec gilet. Ceinture de laine bleue. Pantalon garance. Guêtres noires – C'est à la place de l'Hotel de Ville que l'on rencontrait le plus de ces costumes étranges; au moins dans les premiers jours de l'insurrection. Quelques jours plus tard, on en rencontrait aussi beaucoup, place Vendôme, à l'Etat-major de la Garde nationale.



1871 – 21 mars – Garde national à pied. Estafette du comité central.
Képi bleu noir à passepoils rouges. Vareuse noire à passepoils rouges. En bandoulière, une sacoche avec fermoir en cuivre jaune. Ceinture rouge par dessus le ceinturon qui ne soutenait qu'un porte-baïonnette vide. Pantalon noir à bandes rouges. Gros souliers noirs. Pas de chaussettes. A cheval, sur un cheval de troupe, au harnachement duquel manquaient les étriers – Passait au petit trot, rue de Rivoli – A côté, le noeud de la ceinture rouge –



1871 - 22 mars - Franc tireur ?

Képi bleu foncé à passepoils et bande, noirs. Sur le devant du Képi, deux fusils croisés sur un clairon, en cuivre estampé. Petit paletot en drap marron, bordé d'imitation d'astrakan, en laine, trop étroit pour croiser devant, et sans boutons ni boutonnières. En dessous, vareuse bleu foncé à boutons jaunes, et collet rabattu. Pantalon garance. Guêtres et souliers de soldat. Les amis de l'ordre manifestent avec des rubans bleus pour se distinguer des fédérés qui ont des rubans, ceintures... rouges.



1871_ 23 mars_ Armées de province. Corps?

Casquette américaine vert foncé, à bande rouge; au devant, une étoile à 7 pointes en drap blanc jaunâtre. Vareuse en drap noir à passepoils rouges. Boutons ronds jaunes. Pantalon d'artillerie à double bande et passepoil rouge_ Vu rue St Honoré, dans un café_ Je n'ai pu savoir à quel corps il appartenait_ Est-ce le <u>corps de l'Etoile</u>, fondé par Frapolli?, et dont parle Bordone.



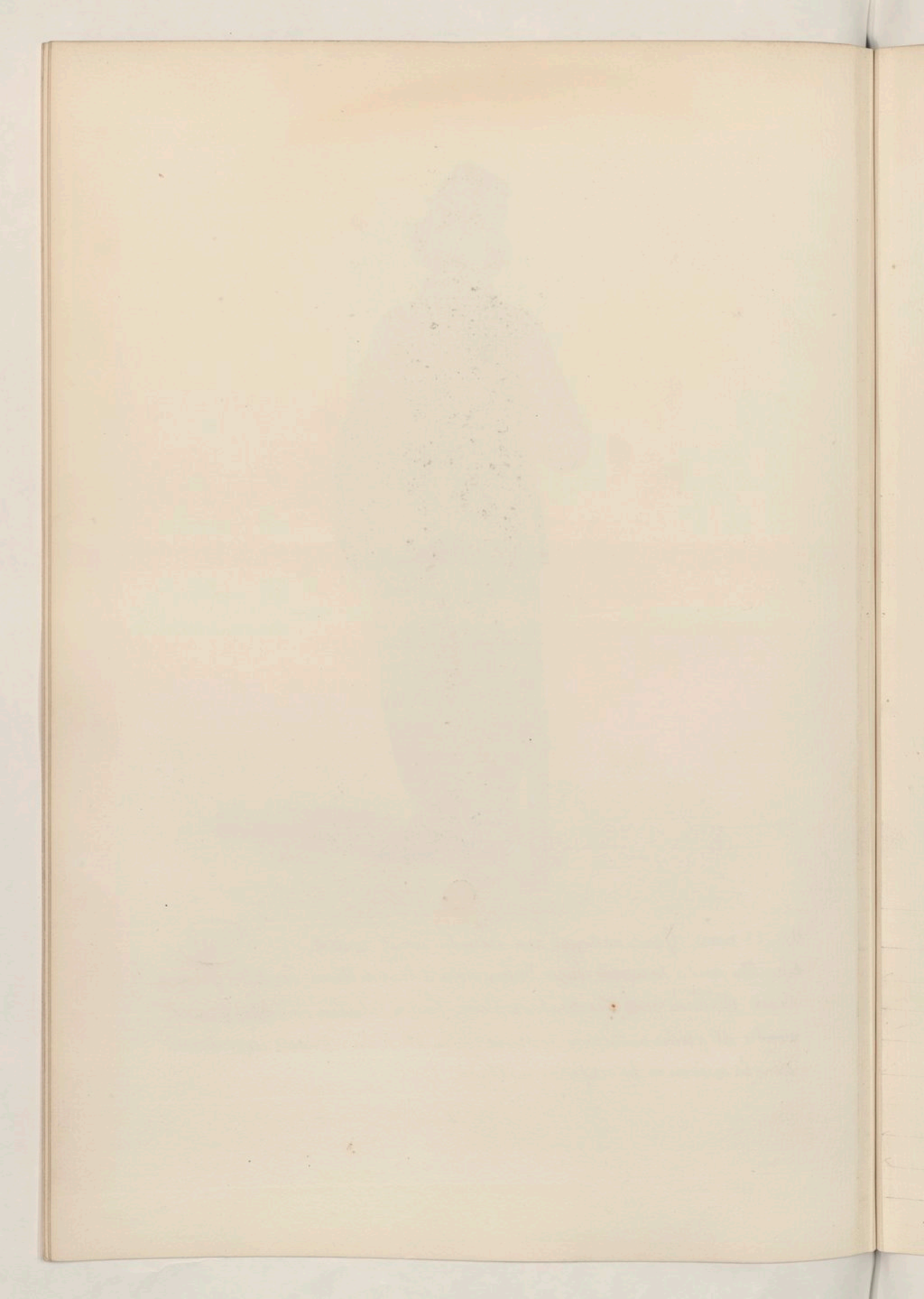
1871 – 23 mars – Franc-tireur? Aux ordres du Comité central.

Képi en drap grossier gris bleu à passepoils rouges. La bande du Képi, bleu foncé, avec un ruban rouge autour. Vareuse à capuchon, en drap noir. Boutons de cuivre. Ceinture en laine amarante assez claire. Pantalon en velours marron. Guêtres en cuir noir. Le tout très usé. Ils étaient une vingtaine dans un poste, aux Tuileries, en face la rue Marengo, armés de chassepots, cartouchière pleine. Tous très-jeunes. Ils disaient hautement n'obéir qu'au Comité central.



1871 – 23 mars – Garde national aux ordres du Comité central.

Képi bleu noir à passepoils rouges. Vareuse noire à boutons blancs. Pantalon garance. Bidon. Ceinturon noir et cartouchière pleine. Fusil à tabatière. Un assez grand nombre de gardes nationaux portaient un ou plusieurs vêtements réquisitionnés dans les casernes ou les magasins militaires.





1871 - 23 mars - Garde national aux ordres du Comité central.

Képi noir à passepoils rouges. Vareuse ou chemise de laine noire, avec pattes rouges sur l'épaule; collet et poignets rouges. Ceinturon avec sabre baïonnette, et chassepot. 3 boutons blancs sur le devant de la vareuse. Pantalon rouge. Guêtres noires de soldat - Vu, place de l'Hotel de Ville.



1871_23 mars_ Franc-tireur? Sous-lieutenant.

Kepi bleu noir à bande vert foncé; galon et passepoils d'or. Vareuse bleu noir à collet et poignets vert foncé. Galon en or au poignet. Boutons dorés demi-ronds. Pantalon bleu noir à bande vert foncé. Vu place du Carrousel.



1871 – 23 mars – Zouave déserteur ?

Bonnet rouge. Veste de zouave à laquelle on avait arraché les galons et passepoils, et où il ne reste que les morceaux d'étoffe jaune du tombeau de Mahomet. Ceinture bleue. Manteau gris bleu. Culotte de toile. Guêtres blanches, fripées, sans molletières – Le tout, très sale et usé. Si ce n'est pas un homme des faubourgs habillé en zouave, c'était un de ceux qui s'étaient engagés avant le combat de Chatillon pour porter cet uniforme, et qui n'avaient jamais servi. Aussi n'avaient-ils pas l'allure de vieux soldats – Place Vendôme –



1871 - 23 mars - Jeune homme habillé en zouave. 16 à 18 ans.

Bonnet rouge à gland jaune. Cravate bleue. Veste, bleu foncé à galons rouges. Ceinture bleue. Pantalon gris à petites raies noires. Il portait aussi le gilet de zouave. Vu place Vendôme. Fusil à tabatière. Il y en avait aussi de plus jeunes, 14 à 15 ans, avec le même mélange de costume militaire et civil.



1871 – 24 mars – Garde national aux ordres du Comité central. Sergent-major
Képi noir à passepoils rouges. Blouse de laine noire. Galons d'argent. Boutons blancs.
Ceinture de laine rouge. Sabre d'officier, cuir et cuivre. Pantalon noir à bandes rouges – Il
semblait donner des ordres, place de l'Hôtel de Ville, à plusieurs soldats de la ligne, dont
les uniformes étaient fort délabrés – On les disait être des soldats du 88e de ligne, qui
avaient rendu et vendu leurs armes. Le n° du régiment avait été enlevé de la bande
de leurs Képis, mais on en distinguait encore les traces.



1871 – 24 mars – Hussard en petite tenue, montant la garde, place de la Bourse, avec les gardes nationaux ralliés sous les ordres de l'amiral Saisset.

Képi rouge à passepoils blancs; bande bleue à ornements de ganse blanche. Veste de petite tenue, bleu clair comme la bande du Képi. Pantalon de chasseur de la garde, garance à bandes blanches et passepoil vert; basane de drap; houseaux de cuir noir. – Les gardes nationaux sous le commandement de l'amiral Saisset, et obéissant aux ordres venant de Versailles, tentèrent pendant quelques jours de s'opposer à la prise de possession du centre de la ville par les gardes nationaux obéissant au Comité central. Le quartier général était place de la Bourse. Ils n'avaient, en général, que des fusils à tabatière.

Boutons jaunes à la veste.



1871 – 24 mars – Artilleur de la ligne montant la garde, place de la Bourse, avec les gardes nationaux ralliés sous les ordres de l'amiral Saisset.

Képi bleu foncé à passepoils rouges. Petite veste, bleu foncé. Pantalon d'artilleur à houseaux de cuir. Fusil à tabatière – Sur la place de la Bourse, se trouvaient deux ou trois compagnies de soldats de toutes armes, mêlés à des gardes nationaux; ils firent quelques patrouilles la nuit, et finirent par se retirer à Versailles, abandonnant la place à la garde nationale fédérée, qui obéissait aux ordres du Comité central.

Pas de bretelle au fusil – Jour de la retraite de l'amiral Saisset.



1871 – 24 mars – Lieutenant de la garde nationale, montant la garde, place de la Bourse, avec les troupes sous les ordres de l'amiral Saisset – Chassepot – Plusieurs officiers, firent dans les premiers moments, le service de simples soldats, à la porte et dans les environs du quartier général de l'amiral Saisset, au grand-Hôtel.



1871 – 26 mars – Cavalier de la République. Le colonel est Dardelles.

Képi bleu noir à bande verte et passepoils verts (vert assez foncé). Petite veste de soldat, bleu foncé, à boutons jaunes. Ceinture rouge. Pantalon de velours brun. Bottes ordinaires. Sabre de cavalerie, dont le ceinturon a été noirci. Pas de dragonne.

Caserne du quai d'Orsay.



1871 – 26 mars. Cavalier de la République. Caserne du quai d'Orsay.
Képi bleu foncé à passepoils et bande, rouges. Vareuse noire usée, avec quelques liserés rouges. Boutons blancs. Ceinture rouge. Pantalon gris à bandes rouges. Bottes ordinaires avec des petits éperons. Sabre de cavalerie. Les armes de ces cavaliers étaient de différents modèles. Ils servaient d'escorte ou portaient des ordres, surtout ce jour-là où la Commune fut élue.



1871. 27 mars. Garde nationale du Comité central. Sous-lieutenant.
Képi bleu noir à passepoils d'argent. Capote grise très-large. Sabre droit de grosse cavalerie, beaucoup trop grand, et dont le ceinturon a été noirci. Pantalon bleu noir à bandes rouges. Boutons blancs. Caserne du quai d'Orsay.





1871 – 27 mars – Femme armée d'un chassepot.

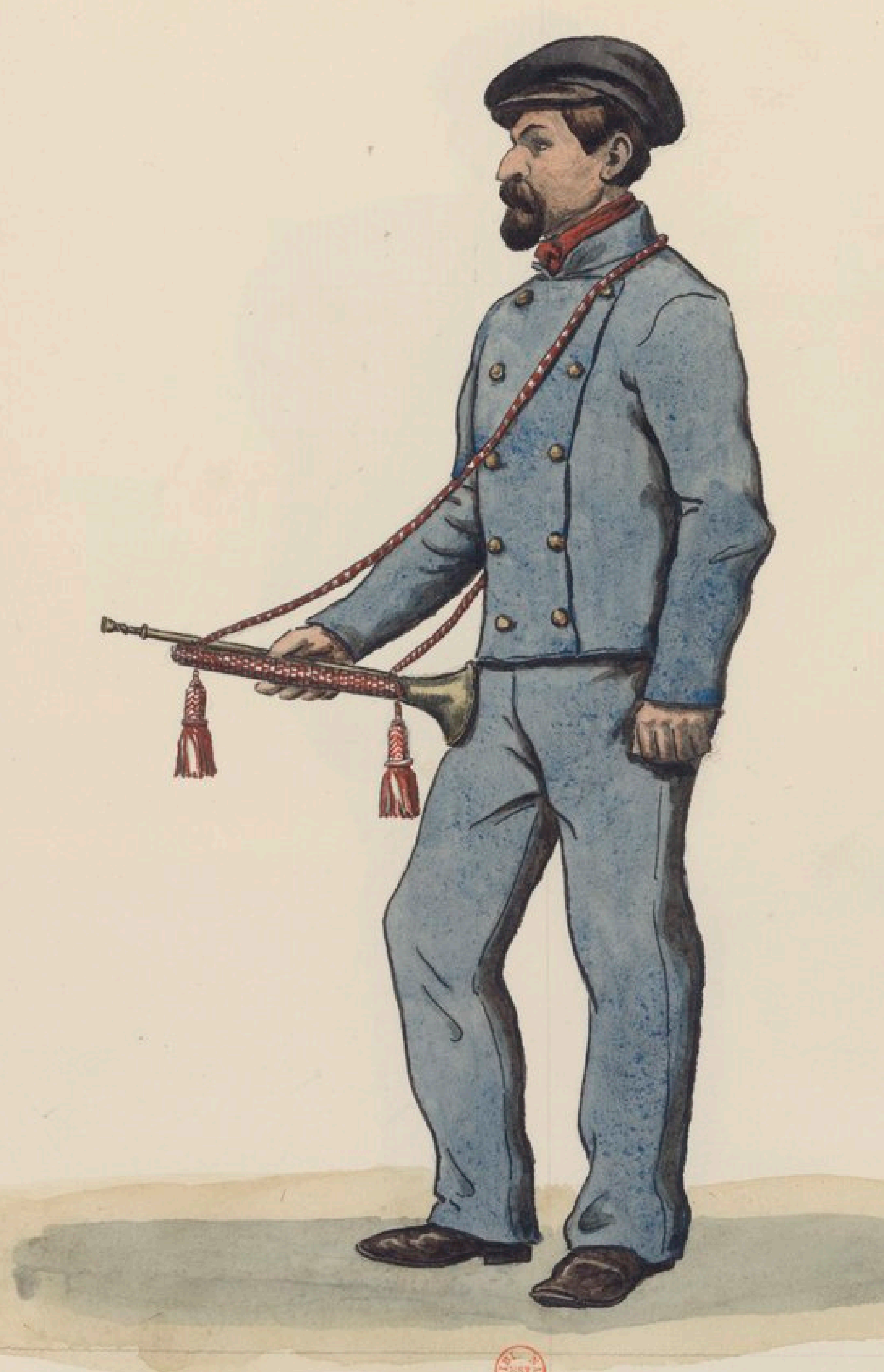
Faisait partie d'un groupe de gardes nationaux, dans une rue de Montmartre.



1871 – 28 mars – Ancien mobile faisant partie d'un bataillon de garde nationale passant rue de Rennes, pour se rendre à la gare Montparnasse.
Képi de mobile, sans la cocarde, ni le petit pompon. Blouse blanche usée et déchirée, par dessus l'uniforme, usé aussi. Pantalon de mobile. Chassepot. Pas de ceinturon, ni de sabre baïonnette; du moins, on ne les voyait pas. Il était au premier rang de la 1re compagnie avec plusieurs autres anciens mobiles, ou habillés en mobiles, et dont le costume était aussi délabré.



1871 – 28 mars – Soldat incorporé dans un bataillon de garde nationale fédérée – Place St Sulpice.
Képi de garde nationale. Manteau de chasseur à pied. Tunique à passepoils jaune d'infanterie, modèle 1860 – Pantalon rouge – Fusil à tabatière –



1871 – 28 mars – Clairon de la Garde nationale, nouvellement enrôlé, et portant encore son habit d'ouvrier, en toile bleue. Boutons de cuivre jaune à la veste – Le cordon de clairon est rouge et blanc – Rue St Honoré. Plus tard, la Garde nationale fédérée, eut comme clairons, un certain nombre d'enfants de 12 à 14 ans environ.



1871 _ 28 mars _ Garibaldien.

Casquette americaine en laine amarante _ Chemise de laine amarante. Ceinture rouge. Pantalon de chasseur à pied. Sac noir, avec couverture rayée blanc et bleu. Boutons jaunes _ Place Vendôme.



1871 – 28 mars – Garde nationale – Sous-lieutenant.
Soldat d'un régiment de ligne, nommé sous-lieutenant dans la garde nationale fédérée, et portant des galons d'or sur son uniforme de simple soldat.

Képi de soldat avec un galon d'or. Capote avec galons d'or sur les manches – Rue de Rivoli – Un certain nombre de soldats, avaient accepté des grades dans la garde nationale et se rencontraient souvent dans les environs de l'Hôtel de Ville et de la place Vendôme.



1871 _ 28 mars _ Caporal de zouaves, faisant fonction de capitaine, et conduisant une compagnie de garde nationale fédérée _ Costume de zouave, sauf les guêtres en cuir noir; se servant de son sabre_baïonnette pour commander. Le gland du bonnet bleu. Faisait partie d'un bataillon qui montait la rue de Rennes, allant vers la gare Montparnasse, et dans lequel j'ai vu d'autres soldats réguliers, zouaves, infanterie de ligne....





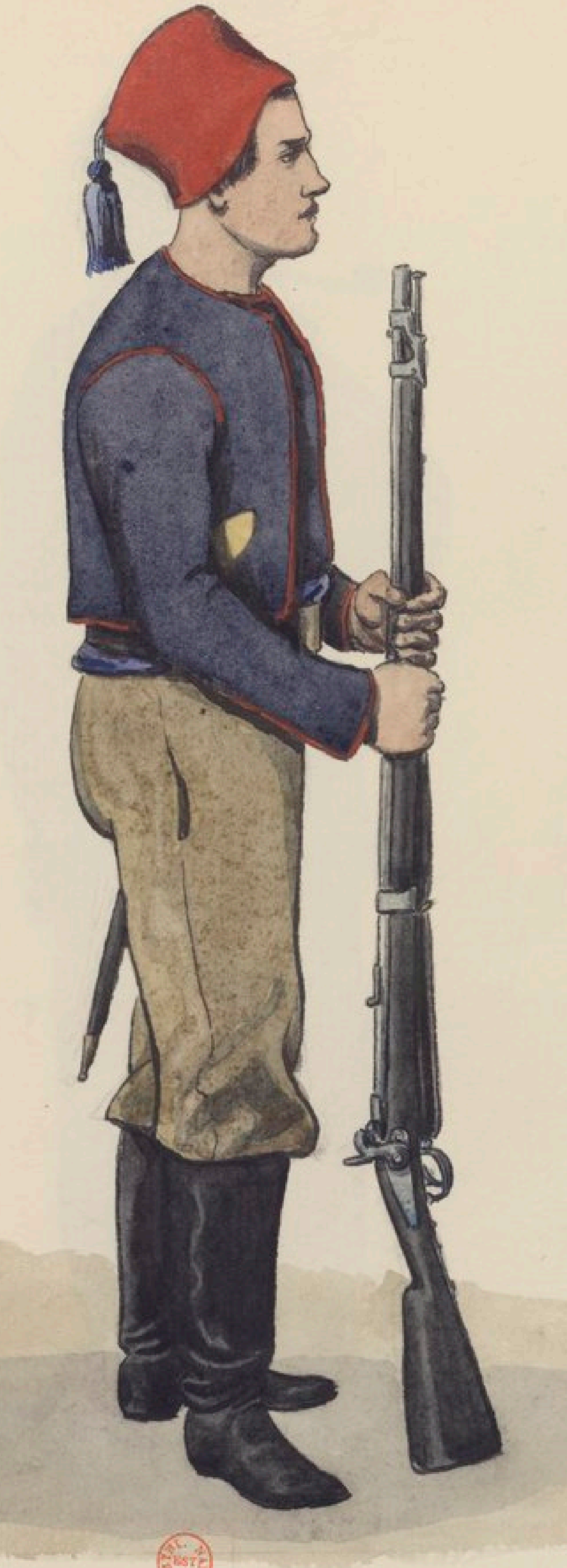
1871. 29 mars. Garibaldien.

Bonnet hongrois rouge à bordure noire, en laine, sur lequel se voit un petit plumet de plumes de coq vertes, et une cocarde tricolore. Chemise rouge en laine. Boutons de cuivre, ronds. Ceinture de laine rouge. Sur les épaules, une sorte de caban ou dolman de drap gris, garni de ganses et cordonnets rouges. Sabre droit de cavalerie, à ceinturon droit. Pantalon gris un peu foncé à bandes rouges. Bottes et éperons. Rue de Rivoli.



1871 - 29 mars - Garibaldien - Guide de Garibaldi.

Petit schako rouge à bordure de laine noire imitant l'astrakan; cocarde tricolore; plumet en queue de cheval; racine du plumet en or; le plumet rattaché à la fourrure par un ruban jaune. Petite visière en cuir verni, très rabattue sur le nez. La jugulaire relevée par dessus le schako. Chemise de laine rouge à boutons grelots, jaunes. Ceinture rouge. Pantalon gris assez clair à bandes rouges. Bottes de cheval à éperons blancs. Je l'ai rencontré au coin de la rue St Honoré et de la rue Castiglione, se rendant à la place Vendôme. Il descendait de voiture à cause de la barricade qui barrait la rue. On disait à cette époque que Garibaldi envoyait un de ses fils, à Paris.



1871 – 29 mars – Garde nationale du Comité central, Jeune homme habillé en zouave. Bonnet rouge à gland bleu. Veste, bleu foncé, dont les galons ont été enlevés; les passepoils sont restés. Ceinture de laine bleue. Pantalon de velours café au lait assez foncé. Bottes assez fortes. Fusil à tabatière; pas de sabre – Sentinelle à la place Vendôme.



1871- 29 mars. Garibaldien? ou Franc-tireur?

Casquette américaine noire à bande rouge. Vareuse de laine, bleu de Prusse, très épaisse à collet et poignets rouges. Veste de soldat sous la vareuse ou blouse. Pantalon rouge. Le bleu de la blouse très intense - Vu rue de la Paix.



1871 – 29 mars – Garde national.

Képi bleu noir à passepoils rouges. Capote noire à boutons blancs. Pantalon de chasseur à cheval, rouge à bandes blanches et passepoil vert. Fusil à tabatière. Musette – Place Vendôme – Les gardes nationaux fédérés portaient presque tous des cocardes rouges.



1871_30 mars_ Garibaldien ?

Bonnet de zouave. Vareuse ou chemise de laine rouge, très-épaisse, à boutons jaunes ronds. Sur les épaules et les avant-bras, petits galons de ruban blanc très-étroit. Ceinturon noir avec sabre-baïonnette de chassepot. Ceinture de laine cramoisie. Culotte de zouave. Pas de molletières, mais guêtres de soldat en cuir jaune, pas encore noirci_ Rue St Honoré, allant à la place Vendôme.



1871 – 30 mars – Soldat incorporé dans la garde nationale.
Bonnet de zouave. Veste en tricot bleu foncé avec bordure noire et manches en lustrine noire. Boutons noirs. Pantalon rouge – Quai du Louvre.
Un certain nombre de soldats, ralliés au Comité central, et faisant partie de la garde nationale, avait gardé une partie de ses effets militaires; on les rencontrait habillés de toute façon.



1871 – 31 mars – Homme habillé en zouave.

Bonnet rouge – Veste de zouave, dont les galons ont été enlevés. Le galon de devant du gilet, enlevé aussi. Ceinture rouge. Cotte en toile bleue fort usée. Rue St Honoré.



1871 - 31 mars - Garde nationale du Comité central. Sous-lieutenant. Képi bleu noir à passepoils argent et bande rouge. Vareuse noire à passepoils rouges. Galons d'argent aux manches. Boutons blancs. Ceinture rouge. Pistolet de tir à la ceinture. Sabre courbe de cavalerie. Pantalon grisâtre à bandes rouge. Le tout très sale et usé. Plaçait des sentinelles rue de Rivoli.



1871 – 31 mars – Garde national du Comité central, portant un guidon un peu plus grand qu'à l'ordinaire, et servant de drapeau – Trois pains derrière le sac. Faisait partie d'un bataillon, qui passait rue de Rivoli, allant vers l'Hôtel de Ville. Fusil à tabatière.



1871 - 31 mars - Garibaldien.

Bonnet hongrois auquel est attachée une grande plume de paon, et sur le devant duquel est une petite rosette de ruban de soie rouge. Chemise rouge. Ceinture de laine rouge. Culotte rouge. Bottes de chasse en maroquin rougeâtre, à laquelle sont attachés des éperons de bottes à l'écuyère - Boulevard des Italiens, au milieu d'une troupe de cavaliers de toute sorte, et parlant aux passants.



1871 – 1er Avril – Garde national du Comité central.

Képi bleu foncé à bande et passepoils rouges. Cheveux et barbe, blancs. Chemise de laine brune. Sur la poitrine, rubans, bleu et rouge. Ceinture de laine rouge. Bidon. Pantalon de chasseur à pied, à passepoils jaunes – Place de l'Hotel de Ville.



1871 _ 1 avril _ Garde national venant de monter la garde place Vendôme.
Bonnet de police d'Infanterie. Capote noire très-usée. Couverture à larges raies rouges et noires. Ceinturon et fourreau de baïonnette sous la capote. Cotte bleue. Bottes ordinaires. Chassepot avec deux pains bis enfilés sur la baïonnette. Beaucoup de gardes nationaux, à cette époque, portaient à leur fusil, un grand ruban de laine rouge, comme celui-ci.



1871 - 3 avril - Sentinelle à une barricade, à Montmartre - Cette barricade était située à l'extrémité de la rue des Martyrs, qui se trouve sur la butte.
Vieux bonnet en drap bleu clair à bande bleu foncé. Blouse et pantalon bleus très usés.
Pas de chaussettes. Souliers percés. Fusil à piston au bras droit pour tout équipement.
Tous les gardes nationaux marchant sur Versailles ce jour-là, les barricades et postes étaient presque partout gardés par des volontaires ou des irréguliers.



1871 - 3 avril. Bande de femmes criant, « à Versailles », parcourant les Champs Elysées, et montant vers Neuilly. Celle-ci portait un drapeau rouge, surmonté d'un fer de lance en cuivre, avec un ruban de laine rouge, comme cravate. Beaucoup avaient un petit carré de drap rouge, sur la poitrine, à gauche, cousu ou attaché avec une épingle. Elles avaient toutes un foulard ou un mouchoir rouge, en marmotte ou en fanchon.



1871_ 4 avril. Garde national.

Képi noir à passepoils rouges. Capote noire sans pattes d'épaule. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres de soldat, noires. Lunettes, bleu-foncé. Au côté droit du ceinturon, un paquet de biscuits, dans un torchon. A la poignée du sabre-baïonnette, est accroché un grand mouchoir à carreaux, contenant des poireaux, etc - Rue Neuve-des-Petits-Champs. Ce jour-là, on vit les nouveaux Volontaires de la Colonne de Juillet, à l'enterrement d'un garde national. Je n'ai pu les voir.



1871 – 5 avril – Garibaldien ?

Képi rouge à bande vert foncé, et passepoils idem. Sur le devant, un cor en drap rouge sur un petit fond vert foncé. Veste rouge à galons noirs. Pattes d'épaules, rouges. Boutons grelots jaunes. A la veste, boutonnières en ganse noire très-mince. Gilet rouge à petits boutons grelots. Ceinture de laine rouge, à petites raies noires, formant des carrés. Pantalon gris à bande vert foncé! Houseaux en cuir noir au pantalon. Le drap de ce costume, très-épais et solide. Boutons grelots aux manches.
Rue de Rivoli.



1871 – 5 avril – Electricien ?

Képi gris bleu, à bande bleu foncé, et galons d'or. Vareuse gris bleu à boutons jaunes. Au bras gauche, une étoile avec deux foudres en or, sur un fond de drap rouge formant passepoil autour. Sur les deux avant-bras, galons de sergent en or. Pantalon bleu, dans le genre de celui des gendarmes, mais sans bandes ni passepoils. E. Rue St Honoré – Cet homme qui arrivait de province n'appartenait pas à la garde nationale fédérée.



1871 – 7 avril. Garde nationale fédérée. Sous-lieutenant.
Képi rouge à bande bleu foncé, et passepoils en galon d'or. Capote de soldat, gris bleu, à boutons blancs et galons d'argent. Pantalon bleu noir à bandes rouges – Rue St Honoré.



1871 - 7 avril. Vengeur de Paris.

Képi bleu noir à passepoils jaunes. Sur le képi, une cocarde tricolore, retenue par un bouton jaune et une ganse rouge. Manteau gris bleu de chasseur à pied. Veste de soldat à boutons jaunes. Pantalon de mobile, à bandes rouges. Guêtres et souliers de soldat. Chassepot. Au coin du Pont Royal, en face la rue du Bac; une vingtaine de ces hommes, en surveillance.



1871_ 10 Avril_ Volontaires de Cathelineau. Sous_officier.
Petit chapeau noir avec plume noire sur le côté; pantalon bleu foncé, à liseré bleu clair; vareuse bleu foncé; ceinture bleu clair couleur du liseré. Pendant la guerre, à l'armée de la Loire; pendant la commune, organisés à Rambouillet, n'ont pas servi. quelquefois cœur rouge avec flamme et couronne d'épines sur fond bleu. Chassepot pendant la guerre; remington pendant la commune, où ils eurent le képi au lieu du chapeau, et souvent des vareuses de laine comme celle-ci. Les soldats portaient la ceinture autour de la taille; les sous-officiers de même, mais avec nœud; les officiers la portaient en écharpe. celui-ci est de la seconde organisation.



1871 – 14 avril – Garde national fédéré.

Képi bleu noir à passepoils rouges. Paletot noir pardessus une blouse de coton bleu, fort usée. Pantalon rouge. Fusil à piston, sans autre arme – Place du Carrousel – On me dit qu'il y a des Volontaires de la Bastille.



1871 - 14 avril - Garde national fédéré.
Képi de soldat, la visière en arrière. Blouse blanche, très usée, par-dessus un gilet noir. Couverture grise. Pantalon de toile bleue. Fusil à tabatière. Ceinturon noir s'attachant par une boucle, et non par une plaque - Rue de Rennes -
Un comité central de citoyennes demande à combattre les Versaillais.



1871. 14 avril. Lieutenant de ?

Képi bleu foncé à bande bleu clair, et deux galons d'or. Vareuse bleu foncé à collet et poignets bleu clair. Pattes d'épaulettes en or. Deux galons d'or à la manche. Boutons ronds, dorés. Pantalon bleu foncé, assez collant, à bandes bleu clair. Le bleu clair comme celui des employés de télégraphe. Bottes plissées – Quai Malaquais.



1871 – 14 avril – Cavalier de la République.
Képi de garde national. Vareuse de laine noire à passepoils rouges.
Ceinture rouge. Sabre droit, de cavalerie; le fourniment encore blanc.
Pantalon d'artillerie – Quai d'Orsay.



1871 – 14 avril – Garde national à cheval.
Képi bleu noir à passepoils rouges. Vareuse noire à boutons blancs.
Ceinture rouge. Sabre courbé, de cavalerie, à ceinturon blanc.
Pantalon noir à bandes rouges. Bottes de gendarme –
Quai Malaquais.



1871 – 14 avril. Garde nationale. Lieutenant nouvellement élu.
Képi neuf à galons d'argent. Pantalon noir à bandes rouges. Veste de travail en toile bleue. La barbe et les cheveux très soignés. Rue St Honoré, près du marché.



1871. 14 avril. Membre de la Commune.

Feutre noir assez haut. Redingote et gilet noirs. Echarpe rouge sous la redingote. Ruban rouge à rosette en haut, frangé d'or en bas. Pantalon noir à bandes rouges dans les bottes. Bottes ordinaires à éperons. Je l'ai vu place de la Concorde, où il était arrivé à cheval (sur un cheval de simple soldat; de dragon, je crois). Là, il en était descendu pour causer avec deux ou trois personnes, et semblait surveiller quelque chose. Les insignes des membres de la Commune étaient le ruban à franges d'or avec rosette, et l'écharpe rouge à franges d'or: ceux du Comité central, écharpe rouge à franges d'argent, et triangle à ruban rouge et noir.



1871 - 15 avril - Garde national fédéré.

Képi de mobile à petit pompon jaune. Vareuse noire et pipe dans la boutonnière. Pantalon rouge. Bottes ordinaires. Fusil à tabatière - Place Vendôme.



1871 – 15 avril – Garde national fédéré.
Casquette noire. Capote marron. Cotte bleue – Place Vendôme.

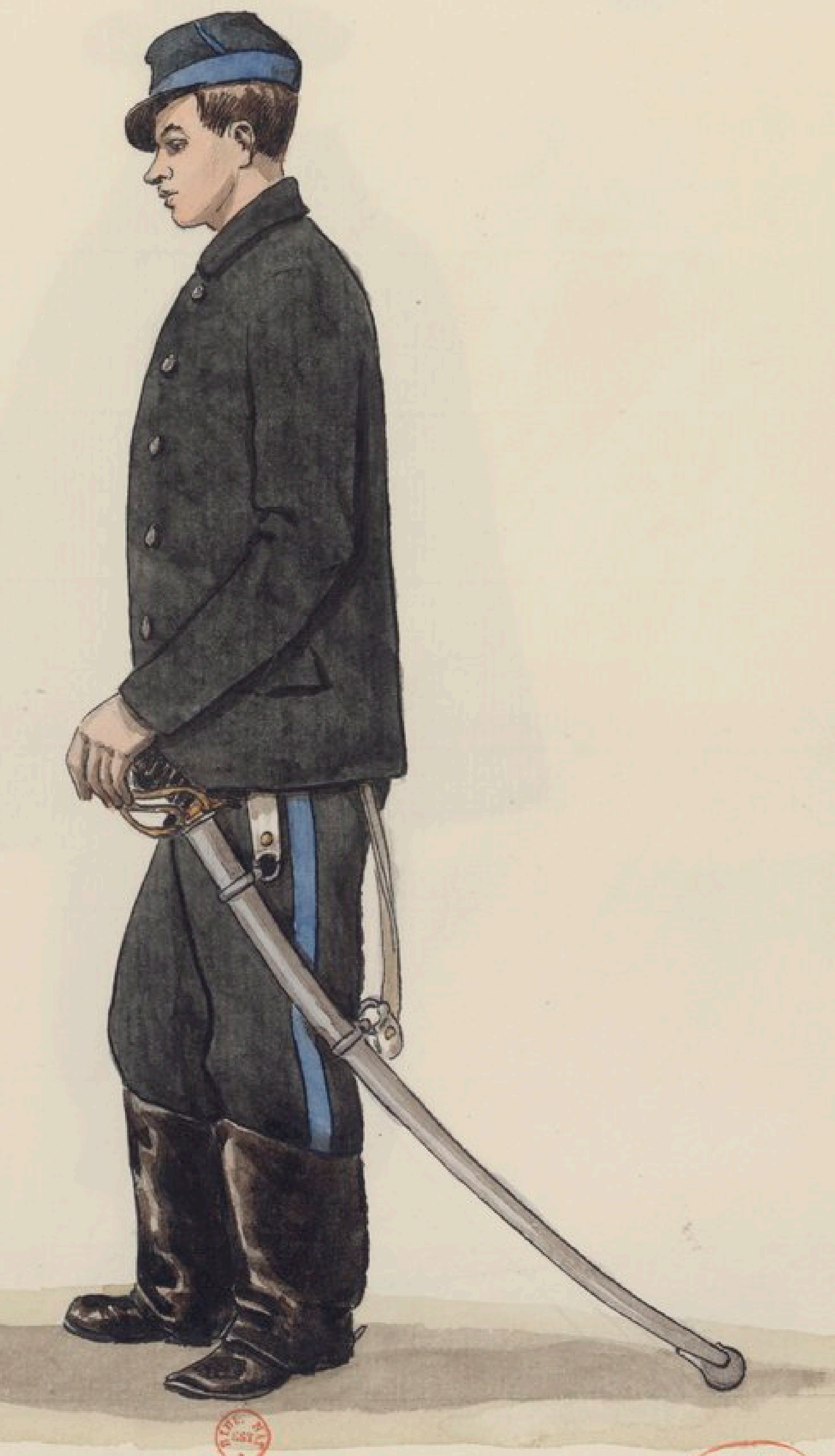


1871 - 15 avril - Garde national fédéré - Estafette.
Képi de garde national. Blouse bleue. Ceinture rouge. Ceinturon noir avec porte-baïonnette sans baïonnette. Cotte bleue très-usée, avec bande bleue un peu plus foncée. Portant un paquet dans sa bouche, afin d'avoir les deux mains libres, pour conduire son cheval. Pas d'étriers aux pieds. Ils étaient relevés sous la selle. Rue de Rivoli, venant de l'Hôtel de Ville.



1871 – 17 avril. Garibaldien.

Bonnet hongrois avec petits boutons d'os. Cache-nez de laine rouge. Vareuse de laine rouge à boutons de cuivre. Pantalon d'artilleur. Place de l'Hotel de ville. Plusieurs étaient à cheval, et servaient d'estafettes, probablement à propos du second vote pour la Commune, qui avait eu lieu la veille.



1871 – 18 avril – Garde national fédéré. Corps ?
Képi bleu noir à bande, bleu clair, et passepoils id. Vareuse de laine noire à boutons de métal blanc. Sabre de cavalerie à ceinturon blanc. Pantalon noir à bande, bleu clair, et houseaux de cuir noir – Place Vendôme. Plusieurs ensemble à la porte de l'Etat major. Quelques uns avaient une ceinture de laine rouge et le sabre par dessus.



1871 – 18 avril – Franc-tireur, fédéré.

Chapeau de feutre mou, noir, avec bouquet de plumes de coq vertes, et cocarde en ruban de laine rouge. Manteau gris bleu, de chasseur à pied, avec boutons de cuivre. Pantalon de chasseur à pied, gris bleu, à passepoils jaunes. Guêtres de soldat, en cuir noir. Place Vendôme. Tous ceux que j'ai pu voir avaient ce manteau, et il m'a été impossible de savoir, s'ils portaient en dessous une veste ou une vareuse. Ils n'avaient pas d'armes sur eux, mais se servaient, sans doute, du chassepot.



1871 - 19 avril - Garde national fédéré.
Képi rouge à bande bleu foncé : sur le devant le numéro 55 en chiffres de métal blanc. Vareuse noire à boutons blancs. Pantalon brun à bandes rouges. Fusil à tabatière - Rue de Rivoli. Il causait avec un camarade, et lui disait : « Thiers ! c'est un vieux scélérat, qui a corrompu toute l'Europe. »



1871 - 20 avril - Garde nationale fédérée.
Nègre du plus beau noir. Bonnet de zouave à gland jaune. Capote d'artillerie, bleu foncé. Petite veste de soldat d'infanterie. Pantalon de coutil, large et sale. Cravate en laine rouge. Rue de Rennes. Provenait-il des turcos, ou des quelques nègres qui habitent Paris, modèles, lutteurs... etc. Il semblait enchanté de sa situation, et souriait à tous les passants.

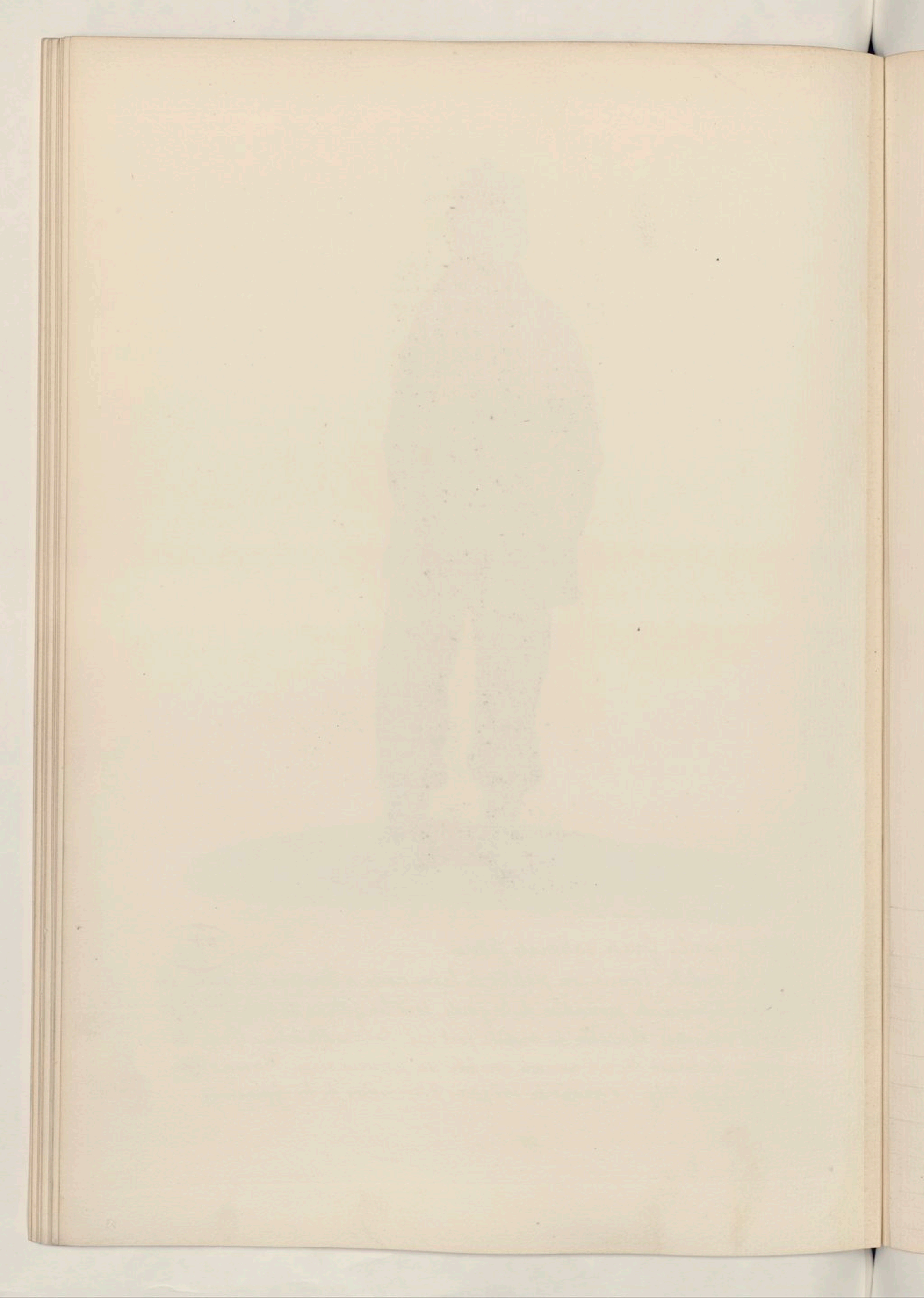


1871 – 20 avril. Garde nationale fédérée – Clairon.

Képi bleu noir à passepoils rouges. Tunique de grenadier de la garde, à laquelle on a enlevé les bandes blanches du devant. Collet, poignets et passepoils rouges. Pattes blanches. Boutons jaunes. Ceinturon noir avec baïonnette. Pantalon noir à bandes rouges – Quai du Louvre – A partir de cette époque, on commence à voir beaucoup de gardes nationaux avec des effets militaires provenant des magasins de la guerre. D'après sa tenue, cet homme devait être un ancien soldat.



1871 – 20 avril – Garde nationale fédérée.
Képi de mobile. Vareuse ou paletot de laine noire à boutons de cuivre. En dessous, tunique de grenadier de la garde, dont les galons de devant n'ont pas été arrachés. Pantalon de mobile, fort usé. Guêtres blanches – Quai du Louvre – Ce devait être un ancien mobile du premier siège – Formation d'une légion belge et projet de création d'aérostiers de la Commune.





1871 – 22 avril – Garde nationale fédérée.
Bonnet rouge. Vareuse brune à passepoil rouge. Pantalon noir à bandes rouge. Chassepot – Caserne du Prince Eugène: ils étaient une vingtaine en bonnet rouge. J'en ai vu un autre, dans un café, place de l'Odéon.



1871 – 24 avril – Garde nationale fédérée. Tambour.
Casquette noire. Capote de soldat. Pantalon noir à bandes rouges –
Rue de Rennes.



1871 - 24 avril - Garde nationale - Lieutenant d'artillerie.
Képi bleu noir à 2 galons d'argent, et bande rouge. Tunique bleu noir, à collet et poignets rouges. Boutons blancs. Deux galons d'argent aux poignets. Portefeuille noir. Pantalon d'artillerie. Bottes ordinaires avec éperons — Place Vendôme. Vers cette époque, on commença à voir des officiers, surtout dans les états-majors, vêtus de tuniques neuves, bien ajustées, à un ou deux rangs de boutons.



1871 - 25 avril - Garde nationale fédérée - Sous-lieutenant.
Bonnet de zouave à gland jaune. Vareuse noire à passepoils rouges, et boutons blancs. Un galon d'or aux manches. Pantalon gris à bandes rouges. Guêtres de soldat en cuir encore jaune - Pont-Royal.



1871. 25 avril _ Garde national. Sous-lieutenant. Estafette.
Képi noir à passepoil rouge, et un galon d'or autour. Cravate bleue. Lunettes.
Vareuse noire à passepoil rouge. Un galon d'or aux manches. Boutons blancs.
Sabre du train. Ceinturon noir. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres
blanches. Harnachement de cheval d'artillerie. Pas d'éperons. N'avait pas
mis les étriers _ Quai Malaquais; allant à la caserne du quai d'Orsay.



1871 _ 25 avril _ Cavalier au service de la Commune. Corps?
Képi noir à bande et passepoils bleu clair (le bleu des employés au télégraphe).
Vareuse noire, fendue sur les côtés, garnie sur le devant de 7 brandebourgs plats
en galon de laine noire, bordée tout autour de même galon; les coutures du dos en
sont aussi ornées. Pantalon noir à bande bleu clair. Houseaux en cuir. Ceinturon
noir sous la veste. Sabre de cavalerie, recourbé _ Rue de Rivoli.
Pas d'olives aux brandebourgs sur le devant de la vareuse.



1871_ 26 avril_ Turcos de la Commune_ Lieutenant.

Képi rouge à bande bleu foncé et deux galons d'argent_ Capote-vareuse bleu foncé à boutons blancs; deux galons d'argent aux manches. C'était probablement une capote dont le bas avait été coupé. Le drap assez épais. Passants d'épaulettes en argent. Ceinture de laine bleue. Sabre droit. Culotte large, forme des zouaves, en drap gris bleu, très_neuf_ Bottes ordinaires. Un autre officier du même corps avait une capote un peu plus longue, et des guêtres de soldat au lieu de bottes. Quai Malaquais_ Corps formé nouvellement, appelé aussi Défenseurs de la République.



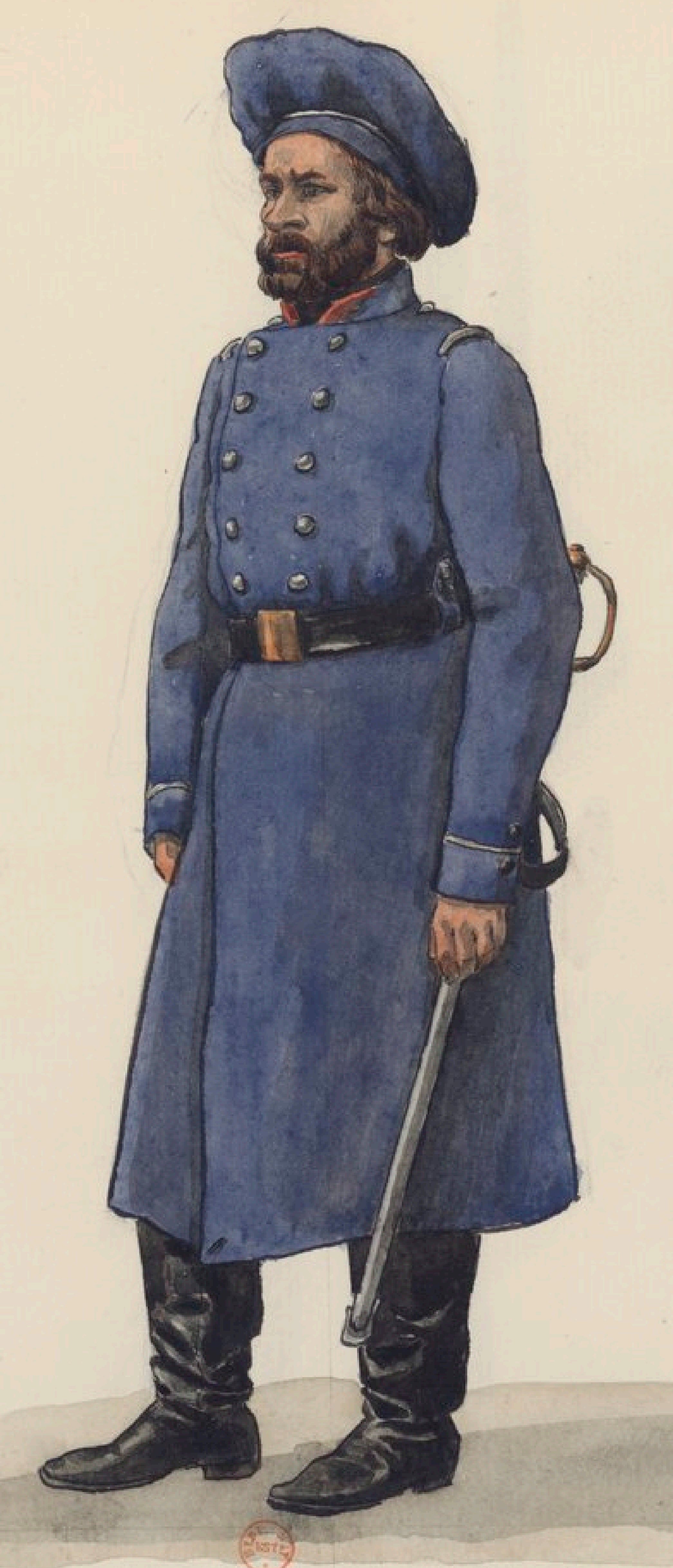
1871 _ 26 avril _ Garde nationale _ Fédéré.

Chapeau de paille jaune à ruban noir. Cravate noire. Blouse bleue. Pantalon garance. Le tout fort usé et fort sale _ Fusil à piston, sans bretelle _ Il faisait partie d'un poste assez nombreux logé dans les remises de la seconde cour du Palais Royal, celle où se trouve la Galerie des Proues. Il y avait ce jour là, beaucoup de mouvement dans les rues, à cause de la visite des francs-maçons à l'hôtel de Ville, sous la conduite du frère Thirifocq.



1871 – 26 avril. Femme suivant la garde nationale fédérée avec les cantinières.

Robe noire. Echarpe en ruban de laine rouge. Beaucoup de femmes, sans uniforme, et dans toutes les toilettes possibles, accompagnaient les bataillons de fédérés qui se rendaient à l'Hôtel de Ville, à cause de la visite des Francs-Maçons. Toutes portaient ce ruban. Celle-ci et beaucoup d'autres avaient fait halte place du Carrousel. Elles étaient souvent plusieurs par compagnie. Les cantinières étaient toutes en uniforme.



1871 – 26 avril – Garde nationale fédérée – Sous-lieutenant.
Berêt en drap gris bleu, tout neuf, garni d'un galon d'argent, sur le rebord. Capote en drap bleu gris. Boutons et galons d'argent. Bottes ordinaires – Place St Germain-des-Prés. 85e bataillon.



1871 – 27 avril – Marin de la Garde nationale.
Bérêt. Chemise de laine noire, par dessus un tricot blanc à raies bleues. Pantalon de drap bleu foncé. Chassepot. Ceinturon à boucle d'acier. On les rencontrait sur les quais, surtout vers le pont d'Iéna. Ils semblaient être d'anciens garçons de bains, ou des mariniers.



1871 – 28 avril – Maréchal des logis d'artillerie, nommé officier dans la garde nationale fédérée.
Képi bleu foncé à passepoils d'or. Veste d'artilleur, ayant conservé les galons de maréchal des logis; pattes d'épaulettes en or; grenades en or aux basques de la veste. Pantalon d'artilleur.



1871 – 28 avril – Garibaldien.

Bonnet hongrois avec plumes de coq. Chemise rouge à boutons jaunes. Dolman gris avec les attaches et passepoils roses. Pantalon gris à bandes rouges et houseaux de cuir. On rencontrait souvent ces hommes à cheval dans les escortes – Rue de Rivoli. (Le gris moins foncé).



1871 – 28 avril – Contre-chouan.

Képi bleu foncé à passepoils jaunes, et cor jaune sur le devant. Petite veste de soldat; en-dessous, gilet à petits boutons de cuivre, ronds. Ceinture de laine blanche. Beaucoup la portaient par dessus la veste. Culotte, forme zouave, bleu un peu plus foncé que les turcos; le drap très neuf et encore raide. Guêtres blanches très hautes; souvent molletières de zouaves – Quai Malaquais.

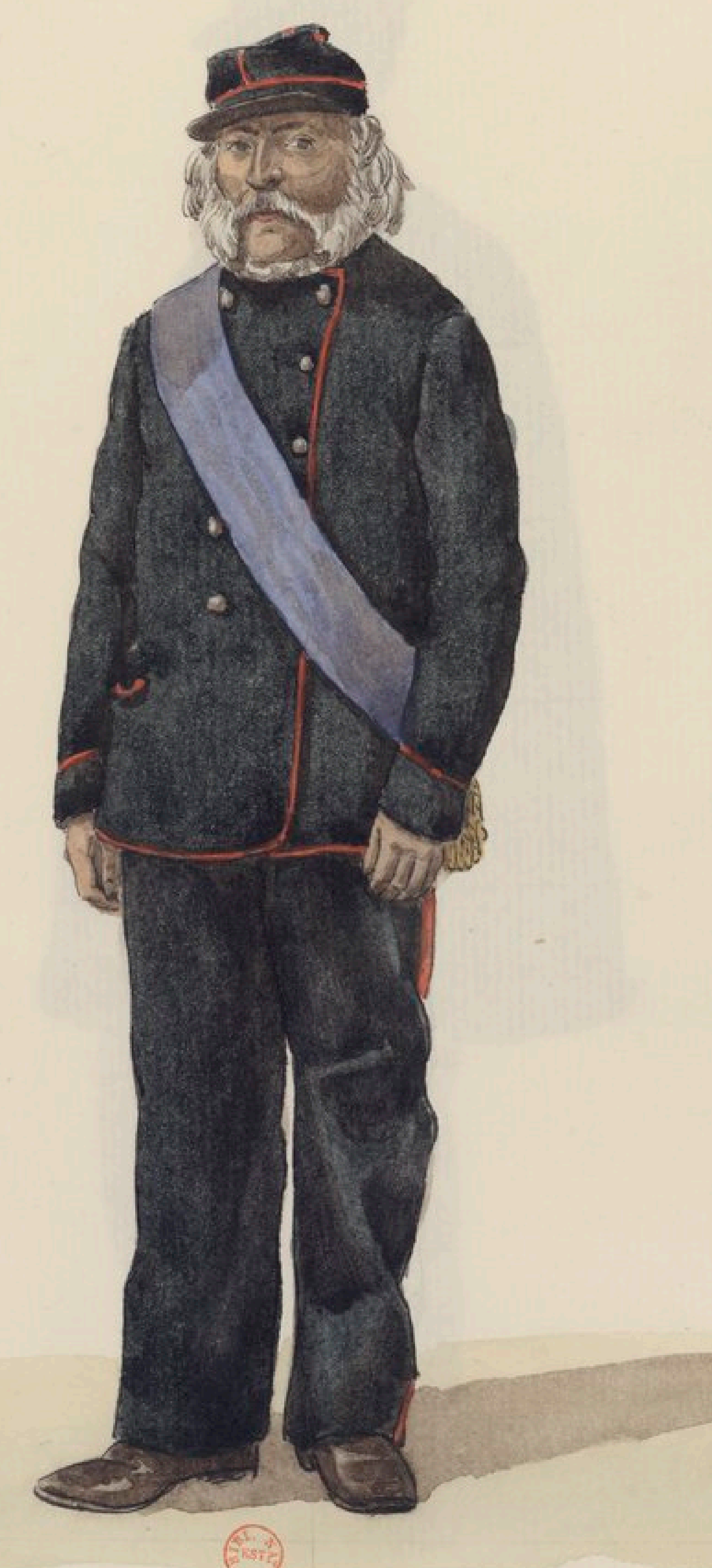


1871 – 29 avril – Brigadier de

Calotte ou bonnet noir dont le bord retroussé est galonné d'un ruban noir. Vareuse, bleu foncé. Brandebourgs en galons plats noirs. Collet, chevron et galons rouges. Pantalon de chasseur à cheval – rue de Rivoli.



1871 - 29 avril - Femme faisant partie de la manifestation des Francs-maçons sur les remparts - Toilette à volonté. Bonnets noirs, blancs, etc. Robes et tabliers de toutes les couleurs. Tenue des ouvrières endimanchées, fort propres. Ce qui distinguait ces femmes, fort nombreuses, était une sorte de cocarde placé sur la poitrine, formée de plusieurs bouts de ruban rouge, cousus l'un sur l'autre, longs de 8 à 10 centimètres - Champs Elysées -



1871 – 29 avril – Garde national. Franc-maçon gradé.

Képi bleu noir à passepoils rouges. Vareuse, bleu noir, à passepoils rouges et boutons blancs. Ruban bleu assez clair en écharpe, avec franges d'or et argent. Pantalon bleu noir à bandes rouges – Rue St Honoré, chez le marchand de vin à côté de la Civette (bureau de tabac). Jour de la manifestation des francs-maçons sur les remparts.



1871 – 29 avril – Garde nationale –
Casquette américaine noire, avec jugulaire de cuir, et un cor en métal blanc. Manteau de drap bleu foncé, de grenadier ou voltigeur de la garde. Petite veste de soldat. Pantalon noir à bandes rouges. Chassepot – Place du Théâtre français – Corps formé nouvellement. Probablement le bataillon de volontaires, les Enfants du père Duchêne, formé au 1er arrondissement.



1871 – 1er mai – Garde national.

Casquette noire usée. Tunique de voltigeur de la garde, sans les grenades au collet, ni les passants d'épaulettes; les bandes enlevées sur le devant; les boutons remplacés par des boutons blancs. Cartouchière pleine. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres hautes en cuir, noires, ~~sans~~ avec boutons – Hôtel de ville.



1871 – 2 mai. Garde nationale. Femme dans les rangs.
Coiffée en cheveux, avec un filet noir retenu par un ruban rouge.
Vareuse noire à passepoils rouges. Pantalon noir à bandes rouges – Faisait
partie, ainsi que plusieurs autres, d'un bataillon arrêté quai Malaquais.



1871 – 2 mai – Membre de la Commune.

Képi noir sans galons ni passepoils. Vareuse noire, en drap, sans aucun galon. Boutons blancs. Pantalon noir, sans bandes. Bottes à l'écuyère. Sabre de cavalerie, recourbé. Echarpe rouge à glands d'or. Triangle en métal blanc avec ruban rouge. Insigne des membres de la Commune, composé d'un ruban frangé d'or, garni d'une rosette comme celle des officiers de la Légion d'honneur – Cheval de simple dragon, avec le paquetage – Rue de Rennes, allant inspecter les fortifications.



1871 – 3 mai – Garde nationale. Cavalerie – Maréchal-des-logis chef.
Képi noir à passepoils d'argent, avec petit pompon rouge. Vareuse en drap épais, marron foncé. Larges galons d'argent au collet et aux manches. Boutons blancs. Pantalon gris à bandes rouges. Sabre de cavalerie, recourbé – Rue de Richelieu – Plusieurs escadrons de cavaliers de la Commune furent formés le 3 et le 4. Beaucoup des hommes furent habillés avec des uniformes trouvés dans les magasins d'habillement du Ministère de la Guerre.



1871 – 5 mai – Garde nationale.

Képi noir à passepoils rouge. Cocarde en ruban de laine rouge au côté du Képi. Vareuse noire à boutons blancs, très usée. Ceinture de laine rouge, couleur de velours rouge foncé. Pantalon noir à bandes rouges – Palais royal. Hier, place St Germain des Prés, j'ai vu des gardes nationaux en uniforme, accompagner leurs petits garçons à l'église, jusqu'à la porte. C'était la première communion. Quelques uns avaient des fusils en bandoulière. (Les filles l'ont faite le 11 – Ils n'étaient pas très nombreux.)



1871 – 6 mai – Garde nationale.

Chapeau de paille. Jaquette de toile bleue à boutons jaunâtres, en os. Sac de campement. Ceinture de laine rouge. Pantalon de toile bleue. Fusil à tabatière, garni d'une branche d'arbre – Faisait partie d'un bataillon revenant de Neuilly, et dont une compagnie était arrêtée rue de l'Echelle, avant de rentrer dans la cour des Tuileries. Tous avaient des branches d'arbres à leurs fusils.



1871 – 6 mai – Marin, à cheval, de la garde nationale. Officier.
Béret de matelot. Vareuse noire, en grosse laine, à poignets étroits et collet rabattu. Passants d'épaulette en or. Au-dessus du poignet, deux galons d'or, à chaque bras. Ceinture rouge. Sac de voyage, en cuir verni. Pantalon bleu foncé, dans les bottes. Bottes à l'écuyère sans éperons – Quai du Louvre – Semblait porter des ordres. J'en ai vu plusieurs, sans galons d'officier. Leurs chevaux étaient assez beaux. Harnachement de simple soldat.



1871 — 8 mai — Garde nationale. Cantinière à cheval.
Képi noir à passepoils rouges. Vareuse noire à passepoils rouges. Pantalon noir à bandes rouges. Tonnelet tout rouge. Carabine d'artillerie, avec le sabre baïonnette. Souliers ordinaires avec éperons — Champs Elysées — Servait d'escorte à un officier. Faisait, sans doute, partie du Comité central des femmes, qui demandaient à combattre sur les remparts, si la réaction parvenait à les assaillir.



1871 _ 8 mai _ Volontaires de la Marseillaise, devenus Tirailleurs ou Vengeurs de Flourens, formés le 1er mai.
Képi à coiffe en toile bise; à bande et passepoils rouges, assez foncés, avec une grenade bleu foncé sur le devant. Capote en drap marron. Fusil à tabatière. Pantalon noir à bandes rouges. Guêtres de chasse en cuir noir _ Très-fatigués, noirs de poudre, déchirés, s'étaient arrêtés assez nombreux, rue des Missions, au coin de la rue de Sèvres. Faisaient partie d'un bataillon rentrant de Vanves, en débandade.



1871 — 8 mai — Tirailleur de la Commune.

Képi rouge à bande et passepoils bleu foncé. Veste de soldat. Ceinture rouge en étoffe damassée, pour rideaux. Culotte de drap gris bleu, très neuve, forme zouave. Molletières jaunes. Guêtres neuves, en cuir encore jaune — Rue de Rivoli.



1871-10 mai — Garde nationale. ?
Blouse de laine brune. Pantalon gris à bandes rouges.
Bonnet de fourrure fauve avec flamme rouge, rattachée au bonnet par un bouton de cuivre ou agrafe, en forme de fleur de lys. Cheveux et barbe grisonnants — Rue de la Fontaine-Molière.



1871 _ 12 mai. Fédéré, blessé à la tête.
Képi noir à passepoils rouges. Capote noire. Cravate bleue.
Pantalon de coutil à bandes rouges. Guêtres noires. Chassepot.
_ Boulevard Montparnasse.



1871 – 12 mai – Garde national. Fédéré.
Képi noir à passepoils rouges. Veste de soldat. Pantalon noir à bandes rouges. Décoration en ruban de laine rouge avec bonnet phrygien en cuivre doré au milieu. Quelquefois une frange d'or aux rubans de dessous – Le 6 mai, on avait donné à beaucoup de gardes nationaux, une décoration semblable, pendant un concert qui avait eu lieu aux Tuileries – Quai d'Orsay.



1871 - 12 mai - Garde nationale. Sous-lieutenant.

Képi noir à galons d'argent. Vareuse noire à boutons blancs. Galons et passants d'épaulettes d'argent. Pantalon noir à bandes rouges. Ceinture de laine rouge à franges d'or - Rue de Rivoli - La ceinture à franges d'or, indique qu'il devait faire quelque service auprès des membres de la Commune.



1871 _ 13 mai _ Garde nationale fédérée _ Lieutenant.
Képi noir à galons d'or. Tunique à deux rangs de boutons jaunes, assez collante, prenant bien la taille; doublure de la tunique, rouge. Deux galons d'or à la manche. Pantalon noir à bandes rouges, assez collant. Grenades d'or au collet. Figure de République à la boucle du ceinturon _ Quelquefois bottes à l'écuyère _ Pont des Saints Pères _ Depuis quelques jours, on rencontrait beaucoup d'officiers assez jeunes, dans des uniformes neufs et fort élégants _ Les galons d'or indiquaient les officiers de l'état major des généraux et du ministre de la guerre _ Les galons d'argent indiquaient les officiers de garde nationale et de légions.



1871 – 14 mai – Fédéré – Lieutenant d'Artillerie.

Képi bleu foncé à passepoils d'or, et deux galons d'or. Chemise de laine rouge à boutons jaunes. Pantalon noir à bandes rouges; les bandes ne sont pas doubles – Place de l'Hôtel de Ville – C'était, sans doute, un ancien garibaldien. Il était appuyé sur le parapet du quai, à côté d'un canon qui gardait le Pont d'Arcole. On voit des affiches demandant des femmes volontaires dans la 12e légion.



1871 - mai 14 - Garde nationale fédérée - Chef d'une légion.
Képi, tunique, pantalon, bleu noir. Doublure de la tunique, rouge. Galons et boutons d'argent. Bottes à l'écuyère. Cor en argent au collet rabattu de la tunique.





1871 – 21 mai – Fédéré.

Gamin de 14 à 15 ans, avec une veste d'enfant de troupe de hussard, bleue à tresses blanches. Cotte de toile bleue. Fusil à tabatière – Place de l'Hôtel de Ville.



1871 – 22 mai – Artilleur fédéré.
Képi bleu foncé à passepoils rouges. Pantalon d'artilleur.
C'est l'un des artilleurs qui sur le Pont Neuf, mettaient en place un canon dirigé vers les Tuileries. C'est, sans doute, ce canon dont les obus ont causé des dégâts dans la Galerie d'Apollon. Les artilleurs ne semblaient pas très-habiles à manier leur pièce. Ils étaient en bras de chemise, sauf un en paletot marron, au moment où je les ai vus d'assez loin.

1871 - 23 mai - Garde national rallié à l'Assemblée de Versailles.

Lorsque l'armée de Versailles rentra à Paris, beaucoup de gardes nationaux partisans de l'Assemblée revinrent aussi, et se mirent à la disposition de l'autorité militaire pour faire des patrouilles en promenant le drapeau tricolore, ou pour accompagner les soldats qui désarmaient les fédérés - Beaucoup de gardes nationaux restés à Paris pendant la Commune s'étaient joints à eux - Leurs signes distinctifs étaient une bande de ruban blanc au képi, et un brassard tricolore: la bande du képi en argent pour les officiers et sous-officiers. Ils portaient des vareuses ou des capotes noires et de plusieurs formes: collets rabattus, droits, noirs ou rouges... pantalons noirs ou gris à bandes rouges - le brassard en toile - Rue du Bac, au coin de la rue de Sèvres. Pendant plusieurs jours, il y eut plusieurs de leurs sentinelles en cet endroit.

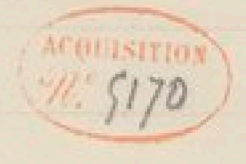


1871- 23 mai - Soldat du 41e régt de ligne.
En sentinelle rue de Sèvres.





1871 - 23 mai - Fédérée prisonnière, habillée en homme.
Sans vareuse, il ne lui restait que sa chemise fort en désordre, et son pantalon de garde nationale - Vue du côté du collège Chaptal, venant probablement de Montmartre. Entre 4 soldats, les injuriant.





1871 – 24 mai – Fédéré prisonnier.

Képi noir à passepoils rouges. Blouse bleue. Pantalon gris brun. Couverture jaunâtre. Bidon – Boulevard de Vaugirard, près la chaussée du Maine. Faisait partie d'une longue rangée d'hommes, gardée par des soldats et des gendarmes. On en voyait beaucoup dans tous les quartiers.



1871 – 24 mai – Fédéré prisonnier.
Casquette noire. Redingote noire en étoffe très-mince. Gilet gris à raies noires. Pantalon noir. Musette – Chaussée du Maine – A mesure que les troupes de Versailles s'avançaient et s'emparaient des barricades, les fédérés quittaient leurs uniformes si divers pour des habits bourgeois, mais leurs mains et leurs figures noires de poudre les trahissaient promptement.



1871 - 24 mai - Fédéré prisonnier - 248e bataillon.
Képi noir à passepoils rouges. Paletot noir. Gilet roux. Cravate rouge.
Pantalon noir à bandes rouges - Boulevard de Vaugirard, au coin de la Chaussée du Maine. - 35 à 40 ans.

Le 21, une bande d'une quarantaine de femmes était venue à l'Hôtel de Ville chercher une mitrailleuse. Il y en avait de tout âge. Les unes portaient des drapeaux rouges, des ceintures rouges, un crêpe au bras. Beaucoup, les jupes retroussées dans la ceinture, traînaient la mitrailleuse au moyen de cordes. Robes et caracos de toutes couleurs. Echevelées, les manches retroussées. Plusieurs sans bas.



1871 – 24 mai. Fédéré prisonnier. 248e bataillon.
Képi neuf, bleu noir à passepoils rouges. Vareuse noire à boutons blancs, très usée. Pantalon noir à bandes rouges – entre 50 et 60 ans. Boulevard de Vaugirard, près la chaussée du Maine – Il y avait ceci de remarquable dans ces bandes de prisonniers, qu'il ne s'y rencontrait que des hommes d'au moins 40 ans et très souvent plus, ou de très-jeunes gens de moins de 20 ans, de 16, 18 ans et même moins. La génération intermédiaire avait quitté Paris par tous les moyens possibles pour éviter le service obligatoire.



1871 – 25 mai – Prisonnière habillée en soldat.
cheveux roux – Capote verte à boutons blancs. Pantalon noir à bandes rouges. Tenant un mouchoir. Ceinture de laine rouge – Quai du Louvre.



1871 _ 29 mai _ Pompier de province, venu à Paris pour les incendies.
Casque en cuivre. Tunique capote grise à boutons jaunes et collet rouge.
Pantalon noir. Bottes noires. Ceinture rouge et vert foncé. Petite hachette
passée dans l'anneau de la ceinture, dans le dos. Bêche à la main _
Tout le costume sale, mouillé et plein de plâtre _ Les pompiers noyaient
les décombres et déblayaient les rues; ils obligeaient les passants et curieux
soit à faire la chaîne pendant quelques instants, soit à prendre une
pelle pour rejeter les débris dans les maisons détruites _ Rue de la Paix.

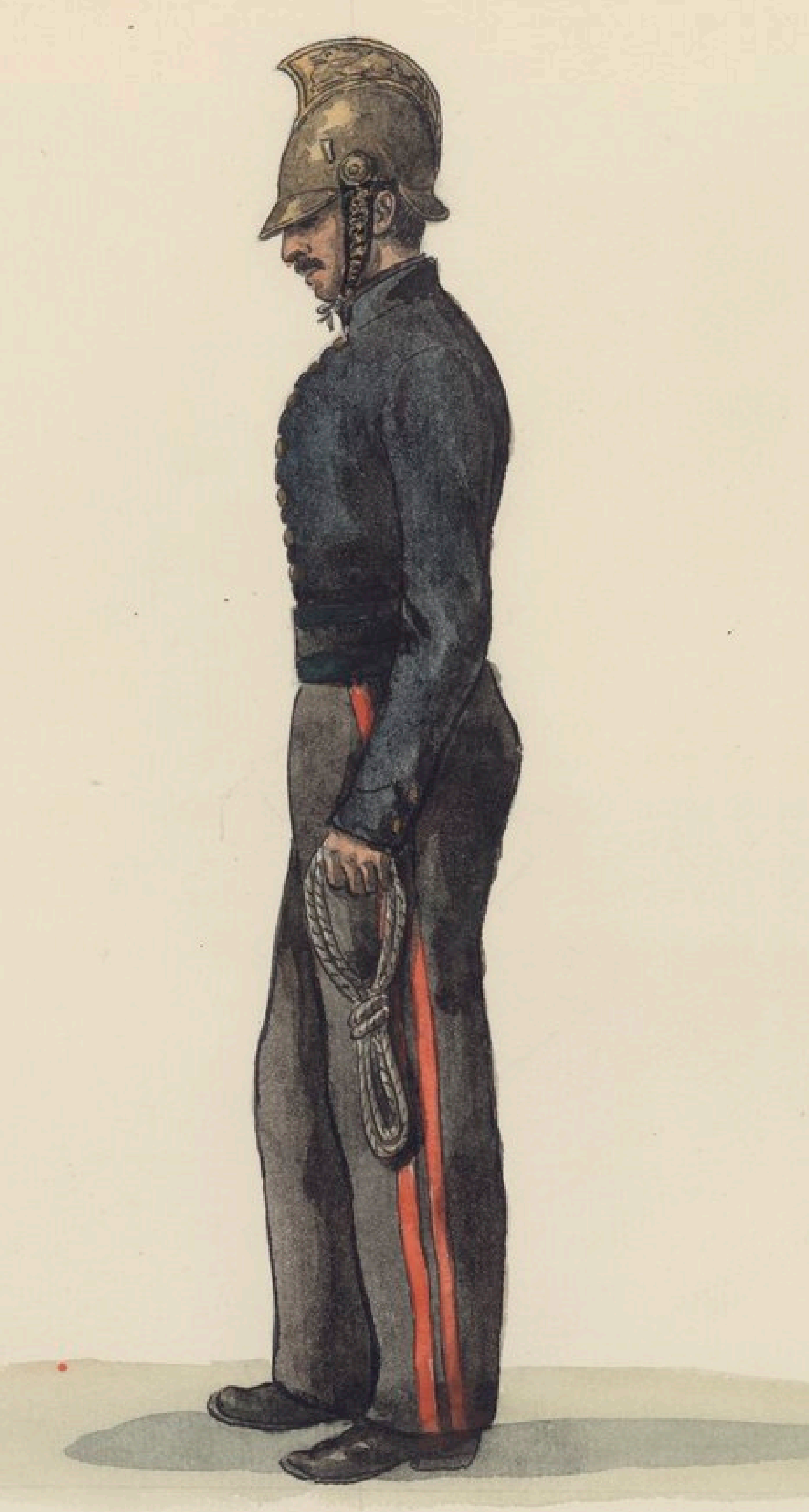


1871 – 29 mai – Pompier de province.

Casque en tôle vernie noire, sur le devant haches croisées et grenades. Petite veste de soldat à boutons de cuivre. Ceinture de pompier noire et rouge. Pantalon de toile – Le tout, plein d'eau et très sale – Rue de Rivoli, près du Ministère des finances.



1871 – 29 mai – Pompier de province.
Casque en fer à petit cimier de cuivre ; sur le devant, armoiries de ville sur une plaque de cuivre estampée – Jugulaires de cuivre. Veste de soldat à boutons de cuivre. Ceinture de pompier verte et rouge. Pantalon de coutil. Bottes noires. Le tout usé et très-sale – Rue de Rivoli.



1871 _ 29 mai _ Pompier de province.

Casque en cuivre ; sur le cimier une sorte de dragon ou chimère ; jugulaires en cuir noir recouvert de chaînettes de cuivre en forme de 8. Veste, bleu noir. Ceinture verte et noir. Pantalon noir à double bande rouge. Boutons jaunes _ Je n'ai pu en dessiner que quatre, mais j'aurais aussi bien pu en faire un grand nombre, tellement ils étaient nombreux, accourus de localités éloignées, et variant entre eux par le casque, la veste ou le pantalon, bien que l'ensemble parut semblable _ Celui-ci avait un petit revolver suspendu à la ceinture, à droite _ Rue de Rivoli.



1871 – 29 mai – Prisonnier.

Le malheureux avait, sans doute, quitté une partie de ses habits de garde nationale, et n'avait conservé que son pantalon à bandes rouges. Par dessus, une couverture grise usée, cachait un paletot d'emprunt trop étroit et trop court. Il faisait partie d'une colonne de prisonniers, accusés d'incendie – Rue de Rivoli.



1871 – 30 mai – Prisonnière fédérée, habillée en marin –
Béret de matelot en drap bleu foncé. Vareuse de laine bleu foncé. Collet en toile bleue à raies blanches. Ceinture rouge. Pantalon bleu foncé – Quai du Louvre. Faisait partie d'une bande assez nombreuse de fédérés, que l'on conduisait les mains attachées derrière le dos. Ils venaient, disait-on, de la Place du Trône ou des environs du Père Lachaise – Beaucoup étaient vêtus en matelots.



1871 - 30 mai - Volontaires de Seine et Oise. Armée de Versailles.
Képi noir avec un ruban jaune par dessus le turban rouge; passepoils jaunes; quelquefois la bande jaune cache complètement la bande rouge du Képi. Capote noire à boutons jaunes. Au collet, un cordonnet rond, jaune, assez gros. Pantalon bleu comme les mobiles, à passepoils jaunes. Chassepot. Le tout très usé et couvert de poussière - Rue de Rivoli.



1871 – 5 juin – Volontaire de la Seine. Armée de Versailles.
Képi noir à bandes bleu clair; passepoils argent. Capote bleu noir à boutons blancs: galons d'argent aux manches. Pantalon de mobile. Chassepot – Quai Malaquais – Ce corps, composé spécialement d'anciens officiers de la mobile et de la garde nationale, s'était mis aux ordres de Mr Thiers, comme les volontaires de Seine et Oise. Ils entrèrent dans Paris avec l'armée de Versailles et participèrent à la prise de Montmartre – Colonel Valette – 1re compagnie, officiers volontaires. 2e compie, simples volontaires, gardes nationaux, soldats, mobiles etc...



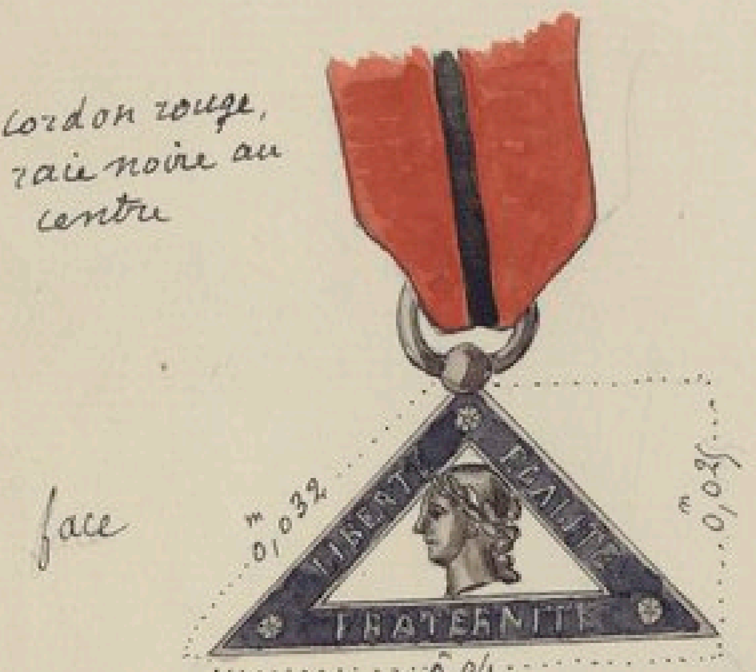
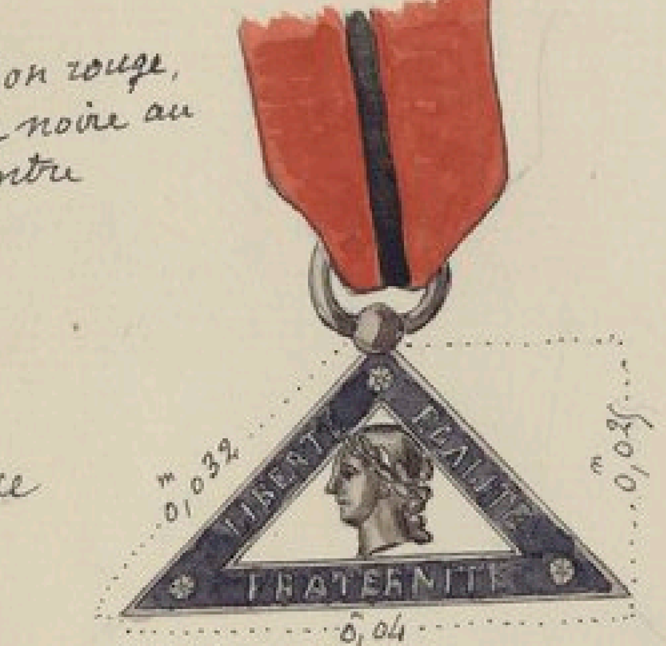
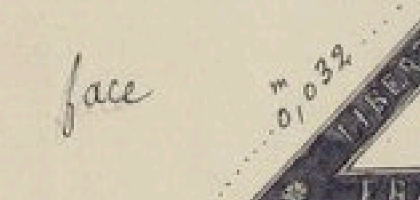
1871 – 6 juin – Gardien de la paix, mobilisé.
Képi bleu noir à bande et passepoils rouges; par dessus la bande un ruban blanc ou galon de laine blanche, au milieu duquel se trouve quelquefois une petite grenade en drap bleu noir. Capote dont le ton gris variait du clair au foncé. Pantalon gris à bande rouge. Revolver à canon bruni dans un étui de cuir fauve. Chassepot – Rue de Rivoli –
Chacun de ces hommes avait un uniforme d'un ton différent. Ceux que j'ai vus ce jour-là, revenaient de Versailles faire un service d'escorte.
Boutons jaunes à la capote.



1871 – 23 juin – Prisonnier français revenant d'Allemagne.
Képi de soldat, sans numéro. Sac en peau fauve. Capote gris bleu, très usée, trouée, surtout aux coutures. Pantalon bleuâtre à passepoils jaunes, très usé. On avait dû leur donner, à la frontière française, des sacs, car celui-ci et quelques autres, avaient des toiles de tente. Il y avait des sacs en toile noire – Rue de Rennes.

cordon rouge, raie noire au centre

face




métal blanc émaillé de bleu. les lettres blanches.

face





tout en cuivre pas encore émaillé. n'a sans doute pas servi. Il en existe un pareil pour le 6me arrdt



Insigne que les fédérés mettaient à leurs képis, les uns sans chiffres, les autres avec le no de leur bataillon. Celui-ci porte le chiffre 5, et porte en plus un fourneau. C'est le bataillon du Père Duchesne.

Ces insignes de la Commune de 1871, se trouvent dans la collection Liesville, à l'hotel Carnavalet.





1870 – Mr Theyras dit dans son livre sur l'armée des Vosges, que les drapeaux des deux légions italiennes sous Ricciotti, sont rouges avec Patatrac en lettres blanches – J'ai dessiné celui-ci d'après une photographie qui m'a été apportée de Dijon – Le drapeau se termine par un fer de lance.



1870 - Armée de la Loire - Ours des Pyrénées. Corps franc.
Les uns avaient des casquettes, d'autres une coiffure en forme de passe-montagne. Vêtement et culotte en peau de bique ou en peau d'ours, comme la coiffure. Guêtres en cuir fauve - Chassepot - Il y avait aussi des Ours de Nantes. L'une des deux compagnies avait un béret, et la carabine Remington, et se trouva à Besançon en janvier 1871. d'après un croquis de mon collègue Pierre Vidal, qui fit la campagne de la Loire.



1871 – Janvier – Armée de Bourbaki – Besançon – Cantinière de mobiles ou de régiment de marche.

Képi de mobile. Foulard rouge. Sorte d'épaulettes en trèfle, rouges. Capote de ligne mise à sa taille, avec un seul rang de boutons. La taille marquée en serrant dans le dos, ce qui faisait des plis étranges. Molletières comme la ligne. Pantalon rouge – d'ap. un croquis de mon collègue H. Bouchot.



1871 – Janvier – armée de Bourbaki – Besançon – Franc tireur de la Mort.
Casquette américaine noire à bande blanche; sur le devant, tête de mort et
os croisés blancs; petit pompon blanc. Vareuse noir à collet blanc; tête de mort
sur les bras. Boutons en métal blanc, bombés, en forme de tête de mort. Pantalon
noir à bandes blanches. Il est parti un corps de ce nom, en octobre 1870, de
Bordeaux; est-ce le même – Il y a eu aussi des francs-tireurs d'Alger,
appelés Francs-tireurs de la mort – J'ai vu un petit dessin au trait avec un
col rabattu – D'ap. un croquis de mon collègue H. Bouchot.



1871 – Janvier – Besançon. Armée de Bourbaki. Cantinière de zouaves. Bonnet de zouave. Petit manteau de zouave. Canne. Culotte de zouave coupée en bas, servant de jupon. Molletières et guêtres en cuir. Veste de zouave sous le manteau – D'après un croquis de mon collègue H. Bouchot.



1871. Janvier. Ordonnance du général Rolland. Besançon.
Bonnet à poil sans plaque. Petite veste de cuirassier. Ceinture rouge.
Pantalon rouge. d'après un croquis de mon collègue H. Bouchot.



1870. . Mobiles zouaves du Roussillon.

Képy bleu clair à bande et passepoils jaunes, avec une très grande visière. Capote bleu clair à coins jaunes au collet. Culotte bleu clair, forme zouave, à passepoils jaunes. Guêtres blanches. Chassepot. Sac en toile noircie. Capotes faites en France pour les Carlistes ou les Espagnols et saisies à la frontière. Armée de la Loire. d'ap. un croquis de P. Vidal.

